

Amicale des Ursulines de Québec

LE GRAND PARLOIR

Numéro 41, juillet 2025





Page couverture :

Groupe d'élèves de la classe de dessin, 1867

Photo : Livernois. Archives I Pôle culturel du Monastère des Ursulines
MQ/1P/003/012.0681



Vitrail atelier Bettinger, 1987, dans l'oratoire de Marie-de-l'Incarnation, chapelle des Ursulines à Québec

SOMMAIRE

Votre conseil d'administration	4
Éditorial	5
Avis de retrouvailles	6
Des nouvelles des anciennes	9
Un peu d'histoire	26
Des nouvelles des religieuses	32
Des nouvelles de l'école	35
Des nouvelles du pôle culturel	37
Des nouvelles de la fondation	40
In memoriam	45
Appel aux amicalistes	47
Activités à venir pour les membres	51

VOTRE CONSEIL D'ADMINISTRATION



À l'avant, de gauche à droite :

- Audrey Langlois, trésorière, secondaire V 1998
- Danielle Drolet, administratrice, philo II 1960
- Suzanne Lavallée, secrétaire, secondaire V 1973
- Louise Boily, présidente, secondaire V 1975

Rangée du haut, de gauche à droite :

- Marie Roy, administratrice, secondaire V 1970
- Anne Roussel, vice-présidente, secondaire V 1974
- Isabelle Dufort, registraire, secondaire V 1989

Cette année, le thème des beaux-arts constitue le fil d'Ariane du *Grand Parloir*. Entre autres, le conseil d'administration a cherché, dans la liste des membres de l'Amicale, les personnes nous ayant indiqué mener une carrière reliée à ce domaine. Nous vous présentons le portrait de quelques-unes d'entre elles. Vaste programme ! Je peux vous dire que les Ursulines ont permis l'éclosion de nombreux talents ! La section *Un peu d'histoire* résume d'ailleurs l'importance des beaux-arts chez les Ursulines.

Les portraits d'artistes de la section *Des nouvelles des anciennes* se font l'écho des portraits d'anciennes présentés dans *l'installation phare* de la nouvelle exposition permanente du Pôle culturel.

En recherchant les anciens albums de finissantes, nous avons remarqué que le plus ancien en notre possession date de 1965. Il s'agissait d'un numéro spécial de la revue *Le Moutier* qui a précédé *Le Grand Parloir* actuel. En effet, les archives du Pôle culturel du Monastère des Ursulines nous ont confirmé que, « pour la période 1952 à 1966, les albums de finissantes se confondent avec les revues *Le Moutier* ».

L'Amicale est intéressée par toute copie du *Moutier* pour compléter ses archives et par toute copie d'albums de finissantes jusqu'à 1964. Fouillez dans vos boîtes de souvenirs, dans vos greniers, vos sous-sols ! De belles photos feront plaisir aux amicalistes lors des prochains numéros du *Grand Parloir*. Nous vous remercions d'avance.

Depuis juin 2024, nous avons

- décerné des prix lors de la remise des diplômes de sixième année ;
- poursuivi la tradition de l'activité *Reconnaissance* aux Ursulines de Québec en participant à la fête de Noël organisée pour les religieuses résidant aux *Jardins d'Évangéline* à Québec sans oublier les Ursulines de Rimouski qui ont emménagé aux *Jardins Lebourgneuf* ;
- continué notre campagne de mobilisation des amicalistes : courrier, courriels et plusieurs centaines d'appels téléphoniques à toutes celles fêtant un anniversaire de promotion cette année, soit les années se terminant en 0 et en 5. Nous prévoyons terminer la mise à jour de la liste des membres en 2027.

Pour garder notre Amicale vivante, il vous incombe de maintenir vos coordonnées à jour. Malgré d'intenses recherches, nous perdons parfois vos traces. Nos talents de détectives ont des limites !

Enfin, le conseil d'administration a toujours besoin de soutien pour mener à bien sa mission. Venez nous rencontrer le 20 septembre prochain lors de la journée des retrouvailles.

Louise Boily, présidente
Secondaire V 1975

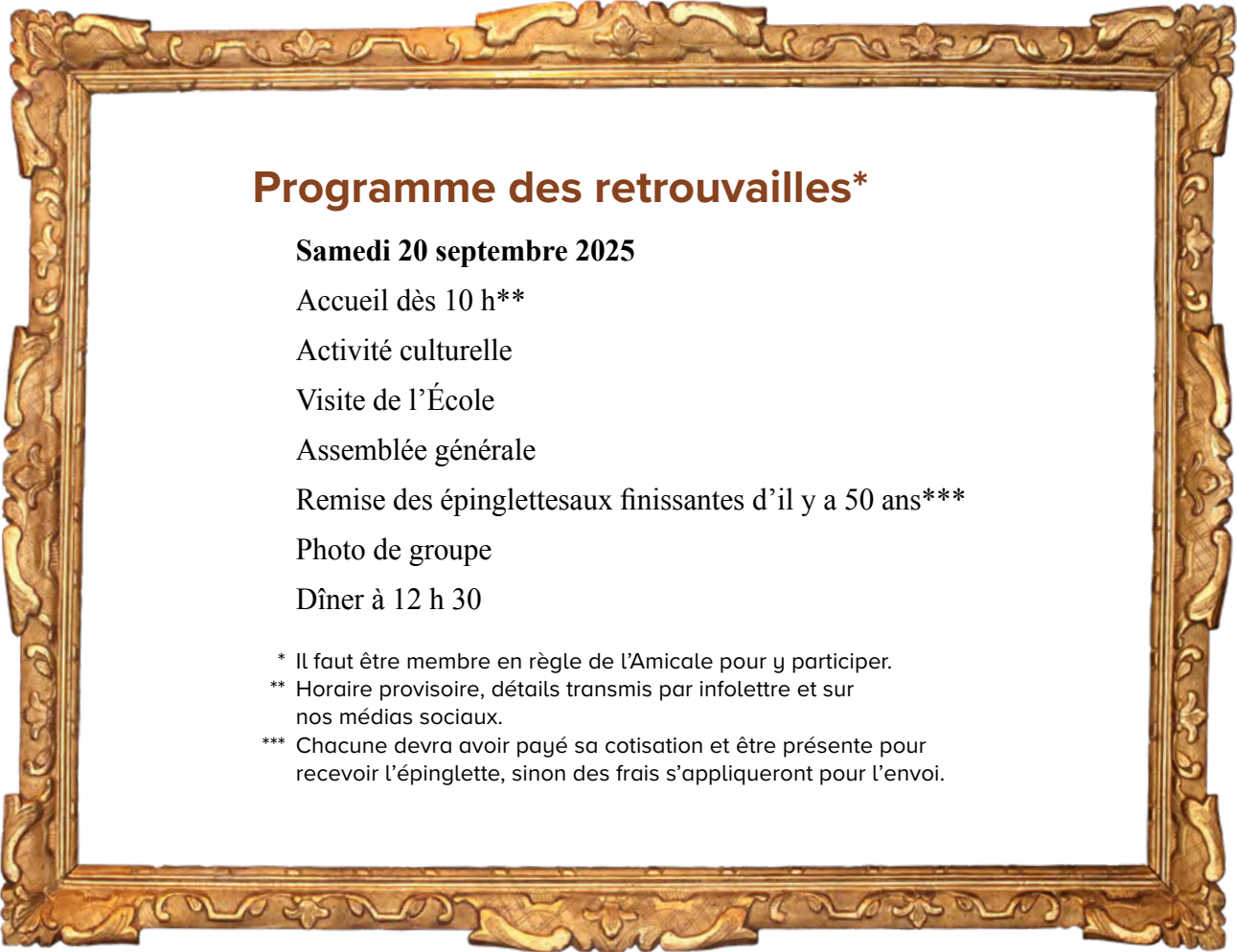
AVIS DE RETROUVAILLES

Les prochaines retrouvailles et l'assemblée générale annuelle auront lieu le samedi 20 septembre 2025. Cette année, nous célébrerons particulièrement les finissantes des années se terminant en 0 et en 5, par exemple 1945, 1950, 1955, 1960 et ainsi de suite.

Vous souhaitez organiser les retrouvailles de votre année de promotion pour l'édition 2025 ? Nous pouvons vous accompagner dans cette organisation. Nous sommes en mesure de vous fournir la liste des consœurs de votre année avec les coordonnées que nous avons. En effet, certaines risquent de n'être plus à jour si vos camarades n'ont pas avisé l'Amicale de leurs changements d'adresses. Néanmoins, nos listes peuvent vous fournir un bon point de départ pour les rejoindre. Seules celles qui l'ont autorisé voient leurs coordonnées partagées.

De plus, nous pouvons, sur demande, mettre à votre disposition un local où vous pourrez vous retrouver pour échanger vos souvenirs. Nous vous demanderons alors de nous fournir le nom d'une responsable de promotion avec qui nous pourrions facilement communiquer au besoin. N'hésitez pas à nous contacter pour ficeler les détails !

Nous vous rappelons que cette journée est un privilège réservé aux membres de l'Amicale. Il est toujours possible de s'inscrire à la porte le jour de l'événement mais sans garantie de repas en raison des délais requis par le traiteur.



Programme des retrouvailles*

Samedi 20 septembre 2025

Accueil dès 10 h**

Activité culturelle

Visite de l'École

Assemblée générale

Remise des épinglettes aux finissantes d'il y a 50 ans***

Photo de groupe

Dîner à 12 h 30

* Il faut être membre en règle de l'Amicale pour y participer.

** Horaire provisoire, détails transmis par infolettre et sur nos médias sociaux.

*** Chacune devra avoir payé sa cotisation et être présente pour recevoir l'épinglette, sinon des frais s'appliqueront pour l'envoi.

**Deux souvenirs de la journée des retrouvailles 2024 : les promotions 1964 et 1974
qui fêtaient respectivement leur 60^e et 50^e anniversaire.**



1964



1974

**Voici quelques photographies tirées des albums des promotions célébrées cette année.
Nostalgie des plus anciennes et souvenirs encore récents dans la mémoire
des plus jeunes d'entre nous.**



1965



1965



1975



1980 jardin Vandenberg



1980 pétales de Marguerite



1980 vol de nuit



1985 A



1985 B



1985 C



1990



1995

Paroles tirées d'albums de finissantes

- « Nos chères finissantes de 1965, vous êtes de celles que nous nous plaisons à nommer les dernières bachelières du Collège des Ursulines de Québec... »

Mère Saint-Mathias, o.s.u., assistante-supérieure 1965

- « La tradition me demande de dire le mot... de la fin. Eh oui, c'est la fin ! Que dis-je ? c'est plutôt le début ! L'expression est consacrée, n'est-ce pas ? La vie nous ouvre toutes grandes ses portes ou encore Nous voici face à la vie... »

Renée Méthot, présidente, promotion 1965

- « À celles qui ont passé chez nous cette dernière partie du cours secondaire, et à qui nous avons donné le meilleur de nous-mêmes, je désire offrir des vœux de succès et de bonheur pour les années qui viennent. »

Sœur Andrée Leclerc, o.s.u., directrice des études 1970

- « Chères amies, ce n'est pas la présidente de votre Collège qui vous écrit ce mot, mais votre compagne et amie, une des vôtres qui vous dit *au revoir*. Dans quelques jours, nous nous quitterons. J'aimerais, avant de mettre un point final à cet *au revoir*, vous demander de me conserver votre amitié, en retour la mienne vous est acquise. »

Louise Bertrand, présidente du collège 1970

- « Chères finissantes, vous avez longtemps attendu ce moment où vous seriez libres enfin, pensiez-vous, mais d'autres obligations vous attendent, de nouvelles expériences vous permettront de vous confronter à la vie... »

Sœur Marie-Berthe Demers, o.s.u., directrice des services aux étudiantes 1975

- « Bientôt, nous prendrons des chemins différents et, malgré notre empressement à quitter ce que nous nous plaisons à qualifier de prison, nous découvrirons peut-être que notre prison était un royaume, où régnaient l'amitié et la solidarité... »

Christiane Michaud et Suzanne Bédard 1975

- « Pour être des grandes du secondaire, il faut se soumettre à plusieurs obligations, dont la tunique, chère tunique, belle tunique piquante, comme tu fais distingué ! Une des premières à nous accueillir est sœur Éliane Lachance, toujours une chanson à la bouche... et ses milliers de petits papiers... »

Secondaire V, enfin, la dernière année, y crois-tu ? avec des projets plein la tête : bal, journal, voyage, pièces de théâtre et, bien entendu, des études sérieuses toute l'année, faut pas lâcher ! »

Sandra et Diane 1980

- « Il est toujours émouvant de partir et de regarder partir. Mais ainsi va la vie, qui est bien faite, belle et bonne, qui donne beaucoup et demande beaucoup... Que l'avenir et ses défis vous trouvent fortes, enthousiastes, sereines! »

Gilles Gignac, directeur 1980

- « Nous voilà rendues au terme d'un cours dont la fin nous paraissait presque inaccessible. Qui n'a pas désiré ce jour avec ardeur? Et maintenant, que l'heure tant attendue a sonné, notre joie se mêle d'une certaine tristesse...

Il ne saurait en être autrement. Ce que nous laissons derrière nous est inestimable... »

Le comité de l'album des finissantes 1985

- « Chères finissantes, vous partez déjà... Quels souvenirs garderez-vous de vos années d'étude aux Ursulines? Ce n'est pas facile à dire. La réponse viendra avec le temps.

Mais avant votre départ, j'aimerais vous rappeler notre désir de vous aider à devenir des femmes autonomes, conscientes de leurs responsabilités et de leurs possibilités, capables d'initiatives dans la société, des chrétiennes préoccupées aussi de partager, de pardonner et d'aimer... »

Sœur Marcelle Robin, directrice des services aux étudiantes 1985

- « Nous avons franchi les portes de la 350^e année et c'est avec fierté que nous avons entamé une nouvelle étape dans l'histoire des Ursulines de Québec... »

Le comité de l'album des finissantes 1990

- « À toi, chère sortante, qui auras le privilège de fêter les 350 ans de la fondation de l'École des Ursulines, je souhaite marcher sur les traces de sa fondatrice Marie de l'Incarnation et être, comme elle, une femme autonome et responsable, une femme de culture et d'action, une femme qui ne se laisse pas abattre par les épreuves parce qu'elle puise son courage dans sa Foi et la certitude d'accomplir son Destin... »

Nicole C. Vanderberg 1990

- « À tous les bons moments, afin de toujours nous souvenir de ce que nous vécûmes au tournant du XX^e siècle... »

Le comité de l'album des finissantes 1995

- « Chères finissantes, il est certains mots ou expressions, à l'heure de mes 17 ans, que je détestais : défaitisme, se laisser porter par le courant, ce n'est pas possible, on n'y peut rien. J'aurai bientôt 50 ans. Ces mots ne me plaisent pas davantage!

Vous, mes amies, avez 17 ans! 17 ans, dans une société qui baigne dans une certaine déprime! Ma consolation, c'est de vous savoir pleines de confiance face à la vie, capables de lutter contre les idées noires, les propos défaitistes, aptes à susciter la vie... »

Sœur Hélène Plourde, o.s.u., professeure de français 1995

Denyse Pichette-Vézina, 75 ans d'amitiés (versification 1950)



Denyse Pichette-Vézina chez elle en mars 2025

Un 75^e anniversaire de promotion est un événement digne de mention ! En 1950, Denyse Pichette termine sa versification à l'âge de 18 ans.

Je la rencontre à sa maison de Sainte-Foy où photos, dessins et toiles lui rappellent son enfance et sa jeunesse. Ce lieu est une véritable capsule de souvenirs toujours bien vivants pour Denyse.

Elle a commencé aux Ursulines en 3^e année. Elle n'était pas pensionnaire et allait coucher dans sa famille tous les soirs. Elle croit que son père, le Dr Pichette, ne payait pas de frais pour sa scolarité. En effet, celui-ci était médecin ophtalmologiste, et les Ursulines étaient ses clientes. Il avait donc un accès privilégié aux yeux des religieuses cloîtrées ! Comme il ne leur facturait pas ses services professionnels, Denyse suppose qu'elles ne pouvaient pas la mettre à la porte et devaient supporter ses multiples retards.

Elle parle du réfectoire où les étudiantes étaient assises à de grandes tables de 12 avec une religieuse surveillante au bout de la table pour s'assurer qu'elles ne disent pas un mot. Le silence devait être total pendant les repas. Les filles communiquaient par

gestes et avaient développé un véritable langage de sourdes-muettes pour demander du sel, du poivre, du pain...¹ Elle se souvient de la « maîtresse de division », mère Marie-de-l'Enfant-Jésus, qui était très sévère, et toutes les filles la craignaient.

Denyse avoue qu'elle n'était pas une élève modèle et qu'elle était fofolle. Elle aimait sortir le soir en ville avec son amie Claire Miquelon. Elles prenaient « le petit train de la bonne Sainte-Anne », un train électrique qui partait de la gare Sainte-Anne sur la rue Saint-Paul, pour aller coucher chez les Miquelon à Beauport. Le lendemain, elle revenait chez elle avec le chauffeur de monsieur Miquelon. Parmi ses sorties préférées, elle adorait assister aux matchs de hockey des As de Québec et du Rouge et Or (équipe de l'Université Laval de 1950 à 1984) avec ses copines. Elle a d'ailleurs épousé Raymond Vézina, un gardien de but du Rouge et Or !

Sa rencontre avec son mari n'est pas banale. Ils se rencontrent sur le bateau de la *Canada Steamship Lines* en direction de Charlevoix. Ils parlent toute la nuit, c'est le coup de foudre. Ils se fréquentent tous les jours pendant trois ans, jusqu'à leur mariage en 1955. Elle a 23 ans.

¹ Voir les illustrations des signes dans Hélène, Flore et Monique Gervais « Silence, on mange ! » Le Grand Parloir, n° 29, juillet 2013, p.30.

Elle a travaillé pour la compagnie d'assurances *New York Life* et comme secrétaire pour le département des Arts visuels de l'Université Laval. Elle préférerait travailler à temps partiel afin d'avoir du temps à elle pour profiter de la vie, jouer au tennis, faire du ski et s'occuper de ses cinq garçons.

Ce qui est remarquable, c'est que Denyse a entretenu tout au long de sa vie des amitiés durables avec des compagnes des Ursulines, comme Andrée et Claire Miquelon, Jacqueline Vézina, Louise Laveau et surtout Louise Dion à qui elle parlait tous les jours, jusqu'à son récent décès en avril 2025.

Il semble que certaines amitiés nées sur les bancs de l'École des Ursulines soient profondes et durables, peut-être parce que les valeurs mériciennes comme l'empathie, la loyauté et la solidarité en sont les pierres angulaires.

Suzanne Lavallée
Secondaire V 1973



Promotion de versification 1950

Des anciennes, fleurons des beaux-arts

Cette année, le conseil d'administration a choisi de vous présenter, tel un bouquet printanier, des réalisations de certaines de nos consœurs s'étant illustrées dans le domaine des beaux-arts et de l'architecture et qui nous l'ont mentionné lors de leur inscription à l'Amicale. Le nombre d'anciennes talentueuses ne nous a pas permis de toutes les nommer ici. Faites-vous connaître de nous ! Les prochains numéros de notre revue annuelle parleront peut-être de vous.

Marie Gravel-Pelletier, artiste-peintre (Versification 1960)

Marie Gravel est une artiste peintre québécoise dont le travail se distingue par un style figuratif mêlant réalisme et surréalisme, mettant en avant l'élément humain. Elle a terminé ses études en versification aux Ursulines en 1960. Diplômée de l'École des beaux-arts de Québec en 1964, elle a étudié sous la direction de maîtres renommés. Après l'obtention de son diplôme, elle a travaillé pendant dix ans comme artiste graphique pour deux stations de télévision privées de Québec, tout en poursuivant ses recherches en peinture. Elle a également illustré plusieurs livres de littérature enfantine et a exercé la fonction d'artiste-portraitiste lors de procès importants. Parallèlement, elle a enseigné le dessin et la peinture dans son atelier. Actuellement, elle se consacre entièrement à la peinture, privilégiant l'huile comme médium principal.

Marie Gravel a participé à plusieurs expositions individuelles et collectives, la dernière répertoriée étant *Nature Plaisir Enchantement* à Québec en 2019. Elle a également reçu plusieurs distinctions, telles qu'une mention au concours de la *Lantham Foundation*, en Californie, en 1964, une mention spéciale au Concours national d'art et de photographie d'Expo-Québec en 1967, et un prix pour la création d'un sigle lors de la première biennale de l'Association canadienne de l'éducation de langue française en 1975. Ses œuvres se retrouvent maintenant dans plusieurs collections privées, tant au Canada qu'en Europe. Pour découvrir ses réalisations, vous pouvez visiter sa galerie en ligne sur <https://www.artmajeur.com/fr/>, où elle présente des séries telles que *Sentiments et symboles* ainsi que *Âges et saisons*.



Marie Gravel en 1967 au centre culturel de Jonquière. Déjà l'âme d'une artiste!



Marie Gravel de nos jours



Nid à louer, huile sur toile 25 x 30 cm

Geneviève DeCelles, sculpteure (Philo II 1966)

Quel parcours académique ! Quelle belle floraison professionnelle artistique s'en est suivie !

Baccalauréat en sociologie, maîtrise en éducation, baccalauréat en arts visuels, perfectionnement en sculpture, certificat en création littéraire, atelier Le conte et atelier Scénographie du théâtre La Bordée.

Nombreuses expositions en solo, en duo, travaux d'illustration, activités de création littéraire, enseignement :

- Enseignement en expression artistique à l'École des arts visuels à l'Université Laval, 1986-1987 ;
- Création de composantes visuelles pour une soirée de *Légendes québécoises*, activités culturelles du Carnaval au Grand Théâtre de Québec, 1987 ;
- Création d'une œuvre murale, *Enjeux*, bureau de la protection civile, gouvernement du Québec, 1988 ;
- De 1987 à ce jour, expositions à une bibliothèque de Sainte-Foy et à la bibliothèque Gabrielle-Roy, au Grand Théâtre de Québec, à la galerie d'Auteuil, à la galerie *L'espace contemporain*, aux pavillons Bonenfant et Desjardins de l'Université Laval, au Salon international du livre de Québec, au théâtre La Bordée. Ses expositions portent des noms évocateurs : *Gestes et parcours*, *Indices*, *Des volumes et des signes*, *Amalgames*, *Archipels*, *Embrasures*, *Objets*.

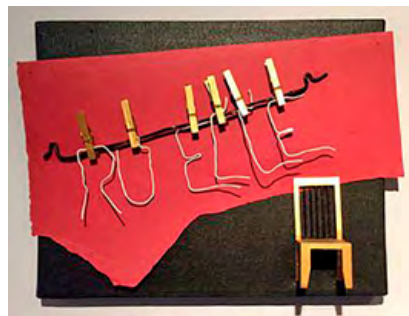
Geneviève DeCelles a illustré les œuvres *Murmures d'avant-pluie* d'Élaine Bégin et *Fantastiques légendes du Québec* de Nicole Guilbault, entre autres.

Elle a écrit plusieurs œuvres littéraires dont certaines ont reçu des prix :

- *Le chien agile* pour la revue *Stop*, n° 127, concours de nouvelles, 3^e prix en 1992 ;
- *Exister* pour l'émission *En toutes lettres*, Radio-Canada, *Les pages volantes*, 1^{er} prix en 1993 ;
- *La ficelle* pour la revue *XYZ*, n° 42, concours de nouvelles, 1^{er} prix en 1995 ;
- *Un atelier, la nuit* pour la revue *XYZ*, n° 46, concours de nouvelles, 3^e prix en 1996 ;
- *Rectangles* pour le concours Sodep/Radio-Canada, 1996, 1^{er} prix, publié dans le journal *Le Devoir*, en 1997 ;
- *Le passeur* pour le journal *Voir*, concours de nouvelles, 3^e prix en 1997 ;
- *Gemmes* pour la revue *Brèves*, n° 61, concours de prose, *Brèves littéraires*, 1^{er} prix en 2002.



Geneviève DeCelles en 2017,
source : Radio-Canada



Exposition Ruelle en 2015

GENEVIÈVE DECELLES
présente
CHAISES LIBRES ET PASSERELLES
en collaboration avec
VANO HOTTON

du 14 au 25 octobre 2015

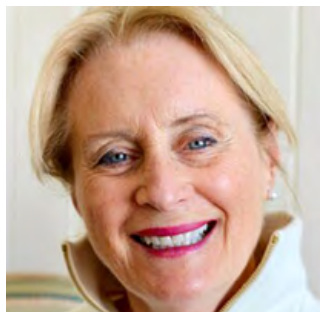
www.genevieve-decelles.qc.ca
www.vanohotton.com



L'ESPACE CONTEMPORAIN galerie d'art de Québec
313, rue Saint-Jean, Québec 418.648-2002
www.lespacecontemporain.com Mardi - mercredi : 12h à 18h Jeudi - vendredi : 12h à 20h Samedi - dimanche : 12h à 17h

Exposition Chaises Libres et Passerelles en 2015

Michèle Grandbois, historienne de l'art (secondaire V 1971)



Michèle Grandbois, crédit
photo Institut de l'art canadien

Michèle Grandbois est une autre de nos anciennes s'étant illustrée dans le domaine des arts visuels. Détentrice d'un doctorat en Histoire de l'art à l'Université Laval, elle occupe la fonction de conservatrice au Musée national des beaux-arts du Québec de 1987 à 2014. Elle est responsable de la collection des œuvres sur papier puis de la collection d'art moderne en peinture et en sculpture.

À ce titre, elle coordonne et dirige une trentaine d'expositions.

Autrice, elle a publié de nombreux livres sur des artistes canadiens et a reçu deux prix d'excellence en recherche de l'Association des musées canadiens.

Elle poursuit avec passion ses travaux d'écriture en histoire de l'art canadien.

En 2016, elle écrit *Jean-Paul Lemieux : sa vie et son œuvre*, publié par l'Institut de l'art canadien.

Voici ce qu'elle dit sur le site Internet de l'Institut de l'art canadien :

« Native de Québec, j'ai grandi au pied des murs fortifiés de la capitale. Mon parcours est parsemé de repères qui sont associés à l'histoire de Québec : des études à l'École des Ursulines, premier couvent d'enseignement pour jeunes filles remontant à 1639, et à l'Université Laval, première université francophone sur le continent ; de l'enseignement au Petit Séminaire de Québec, lointain héritier du Collège des Jésuites ; et une carrière comme conservatrice au Musée national des beaux-arts du Québec, le premier musée d'État de la province de Québec. J'aime profondément cette ville qui m'a porté chance. »

Elle vient de publier au printemps 2025 *Art et artistes de Québec : une histoire illustrée*. Ce livre est disponible en téléchargement gratuit sur le site web de l'Institut de l'art canadien : [Art et artistes de Québec : une histoire illustrée | l'Institut de l'art canadien](#). Vous y trouverez de très nombreuses références aux Ursulines de Québec et à Marie de l'Incarnation.

Photo 22A : Michèle Grandbois crédit photo Institut de l'art canadien

Paule Dombrowski (secondaire V 1974)

Paule Dombrowski est une artiste peintre québécoise établie à Saint-Vallier, dans Bellechasse. Elle a terminé son cours secondaire aux Ursulines en 1974. Ayant fait carrière dans la fonction publique fédérale, c'est par plaisir qu'elle s'adonne à son art dans ses loisirs. Elle raconte dans sa biographie avoir été inspirée par sa mère et sa grande sœur, elles aussi attirées par la peinture. Une fois la retraite entamée, elle a enfin pu y consacrer davantage de temps. Elle a même pu suivre des cours en techniques mixtes à l'Université Laval avec madame Claire Lamarre.



Paule Dombrowski finissante

Elle puise son inspiration dans les paysages du fleuve Saint-Laurent, les scènes rurales de la région et l'ambiance urbaine de Québec. Son œuvre se distingue par une approche sensible de la nature, des atmosphères lumineuses et un travail riche en textures. Elle utilise plus particulièrement l'aquarelle et la peinture à l'huile.

Paule Dombrowski expose régulièrement ses œuvres dans la région de Bellechasse et participe activement à la vie artistique locale, notamment à travers des expositions collectives et des projets collaboratifs. Une de ses œuvres a d'ailleurs été sélectionnée pour figurer sur la page du mois d'avril

du calendrier culturel 2023 de la MRC de Bellechasse. Si vous visitez St-Vallier en été, il vous sera possible d'admirer ses œuvres à l'église de la paroisse, à la boutique *Arts et artisanat*. De plus, son prochain projet aura lieu au manoir du Domaine-de-la-Pointe-de-Saint-Vallier.

Pour découvrir les œuvres de madame Paule Dombrowski, allez à l'adresse suivante :

<https://paule-dombrowski.webnode.fr/>



Promenade dans le Vieux-Québec, huile sur toile



Paule Dombrowski maintenant

Catherine Morneau (secondaire IV 1974)

Voici ce que Catherine dit d'elle-même sur le site Internet de la galerie d'art *L'Harmattan* de Baie-Saint-Paul :

« Ma source d'inspiration est l'aventure humaine dans ces territoires variés qui façonnent notre parcours et qui colorent notre histoire personnelle et collective. Je suis fascinée par les transitions, les passages, les dualités, les détours et les retours que j'observe autant chez l'humain que dans la nature. Je me questionne sur le temps qui file et s'enracine simultanément, plaçant comme priorité l'urgence de l'habiter et l'héritage à léguer.

Animée par la matière et les textures, je me laisse porter par les hasards, sans plan, remaniant la peinture et les formes dans un mouvement continu de construction et de reconstruction. Le grattage laisse apparaître l'empreinte d'une émotion passée et témoigne de l'histoire de la création de l'œuvre. Parfois, des coulures, des imperfections choisies, des lignes de travers, des traits brisés tentent de révéler la beauté fascinante et attachante de l'imparfait.



Catherine Morneau dans son atelier
Crédit photo Nancy Fortin site internet
municipalité Rivière-Ouelle



Dimension de la collection Matière et Temps,
30 x 30 pouces acrylique sur toile 2024

Les travaux et le parcours de Françoise Sullivan, Marcelle Ferron, ou encore Joan Mitchell m'interpellent par le courage et l'audace qui caractérisent ces femmes artistes. Elles ont osé, défriché, questionné les entraves et bravé les conventions.

Je souhaite, par ma pratique artistique, laisser place à un espace de partage, de dialogue qui invite l'autre à la réflexion sur ses propres aspirations. L'art, un lieu pour exprimer, rêver, être utile et inspirer. »

Vous pouvez voir ses œuvres directement sur le site internet de la galerie *L'Harmattan*.

La fratrie Couture

Voici le portrait de deux sœurs, issues d'une famille d'entrepreneurs et qui, tout en ayant réussi dans le domaine des affaires, n'ont pas négligé leur amour pour l'art. Toutes deux ont développé pleinement leur potentiel créatif artistique et ont redonné à la société québécoise par la philanthropie. Hélène et Julie résument parfaitement la devise de l'Amicale : *Accepta largire* / Donne ce que tu as reçu.

Hélène Couture, peintre (secondaire V 1975)



Hélène Couture en 1975



Hélène Couture maintenant

Je me souviens encore d'Hélène, une compagne de promotion. Nous n'étions pas nombreuses en 1975, à peine 60 ! Elle aimait nous parler d'équitation et de chevaux. Mais ce qu'elle gardait, comme un jardin secret, c'est sa passion pour le dessin, qui l'a toujours habitée.

Hélène déploie d'abord ses talents dans le domaine des affaires après des études à l'université Boston College, puis elle obtient un MBA à l'INSEAD à Fontainebleau. L'Institut européen d'administration des affaires obtient d'ailleurs la première place au classement mondial MBA du *Financial Times* en 2016 !

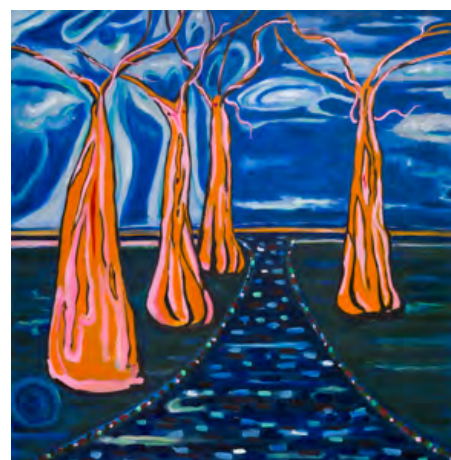
Sa formation d'affaires lui permet d'ouvrir une galerie d'art sur la rue Sherbrooke à Montréal : la galerie *Du Gazon-Couture*, qui sera active de 1997-2000.

Elle n'oublie cependant jamais sa passion pour le dessin. C'est pourquoi elle reprend courageusement le chemin des études en 2015. Elle obtient en 2018 un baccalauréat en peinture et dessin de l'Université Concordia.

Puis, elle se consacre au dessin, à la peinture. Ses médiums sont le fusain, l'aquarelle, les crayons d'acrylique, l'huile. Elle prépare ses projets durant l'hiver, qu'elle a le bonheur de traverser au soleil, notamment sur son bateau dans les Antilles.

Grande collectionneuse, elle a mis sur pied un fonds d'acquisition d'œuvres d'art dédié au Musée des beaux-arts de Montréal.

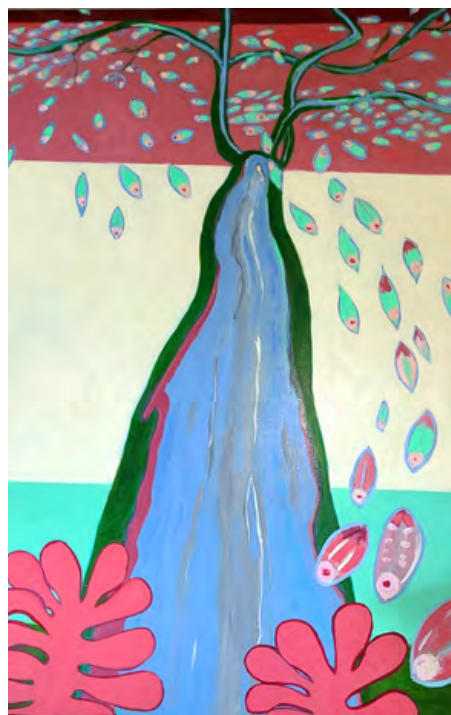
Vous pourrez voir sa prochaine exposition solo à Québec, à l'été 2025, sous son nom d'artiste Hélène Simone en l'honneur de sa grand-mère Couture. Il s'agit d'une série sur les baobabs. Cette expo se tiendra aux hôtels *Le Priori* et *Sainte-Anne*.



Hurle-vent, 2024

Huile sur lin 40 x 40 pouces

Crédit photo Guy L'Heureux



Le baobab, la rivière, les poissons, 2023

Huile sur canevas 60 x 40 pouces

Julie Couture, création photographique (secondaire V 1980)



Julie Couture en 1980

Née à Québec, Julie Couture a grandi au Lac Beauport, ce qui lui inculquera un amour profond de la nature. Au fil des ans, elle développe un intérêt et une curiosité pour la vie urbaine. Son parcours académique l'a menée vers des universités américaines où elle a étudié les arts, la création de costumes pour le théâtre à St-Lawrence University, la mode à Parsons N.Y.C. et la conception d'ameublement à Rhode Island School of Design. Elle obtient une maîtrise en sculpture et dessin, de l'Université Ontario College of Art and Design à Toronto et y reçoit des prix tels que le "Women's Art Association of Canada".

Ayant finalement trouvé son médium, Julie se dévoue entièrement à la photographie depuis 2011, et poursuit un programme afin de peaufiner ses techniques d'art numérique à l'Université de Concordia, à Montréal où elle habite depuis 1998.

Ses images captivantes sont transformées et reconstituées en utilisant des techniques de transparence et de fragmentation, afin de recréer une profondeur au travers de sa vision d'un monde en constante évolution.

La réputation des œuvres photographiques de Julie s'est accrue suite aux expositions solo chez Scott Yetman Design, Vilaine Victoire, et autres collaborations de groupes. En plus d'une centaine de clients, elle a aussi bénéficié de contrats pour créer des œuvres sur mesure pour Louwana Creek, Pier21, le groupe hôtelier Hôtels Le Germain et la firme LemayMichaud Architecture Design pour la production des œuvres de l'Hôtel Le Germain Ottawa et tout récemment pour le Pom Lounge.

« Je suis engagée auprès du MAC à Montréal car je suis convaincue que l'art contemporain possède le pouvoir unique de refléter, de remettre en question et d'influencer nos sociétés.



Julie Couture maintenant

Le projet de transformation du MAC représente une initiative ambitieuse qui vise à redéfinir l'espace culturel urbain de Montréal, en le rendant plus accessible et engageant, tout en élargissant son impact et sa résonance auprès d'un public plus vaste. »

Julie Couture

*Présidente du conseil d'administration
de la Fondation du MAC*



Forêt psychédélique



Waterways



Shattering the glass ceiling

Crédits photo Julie Couture

Hélène Thibault, architecte (secondaire V 1975)



Hélène Thibault en 1975



Hélène Thibault maintenant,
source NBL architectes

La jeune Hélène studieuse telle qu'elle se présentait sur la photographie de l'album des finissantes de 1975 s'est transformée en une architecte talentueuse. Membre de l'Ordre des architectes du Québec, avec plus de 30 ans d'expérience en restauration, en réhabilitation de patrimoine bâti et en travaux de mise aux normes, elle travaille aussi à divers projets de réaménagement intérieur.

Un article de la revue *Continuité*, écrit par S. Laperrière et R. Minnich (1998, n° 78, p. 41-43), *La maison Krieghoff : histoire d'une résurrection*, nous apprend

que Hélène Thibault a participé à la restauration de la maison Krieghoff située au 115, Grande Allée Ouest à Québec. Cette maison est un cottage rural de style néo-classique construit entre 1849 et 1850.

Cornelius David Krieghoff (19 juin 1815 - 5 mars 1872), peintre canadien d'origine néerlandaise, est l'un des peintres canadiens les plus populaires du XIX^e siècle. Krieghoff est surtout connu pour ses peintures de paysages canadiens d'automne et d'hiver. Entre 1859 et 1860, il habite la maison, qui porte maintenant son nom. En 1863, elle est acquise par la *Ladies Protestant Home*, qui l'occupe durant plus de 100 ans. Elle est classée immeuble patrimonial en 1975 (source Wikipédia). Hélène a participé à sa restauration en 1996-1997.

En 2004, Hélène a conçu le projet de restauration extérieure du bâtiment situé au 105, rue Saint-Pierre, arrondissement de La Cité. Ce projet de restauration a reçu le prix des *Mérites d'architecture de la Ville de Québec* dans la catégorie Patrimoine.



La maison Krieghoff / Source : Wikipédia

« Cette réalisation est remarquable pour l'attention apportée au détail et pour le souci de la qualité. La propriétaire et la conceptrice ont tenu à redonner à ce bâtiment prestigieux de la rue Saint-Pierre, l'ancienne Banque de Montréal, son apparence originale. Elles ont remis en valeur un magnifique parement de pierre de taille masqué, au cours des années, par un crépi. La réfection des boiseries particulièrement élaborées, de même que celle de tous les éléments de cuivre, gouttières, solin, revêtement de la toiture et de l'appentis sont remarquables. Le jury souligne aussi l'intégration adroite d'un nouvel élément essentiel à la vocation résidentielle du bâtiment, son toit terrasse et son appentis. »

Source : <https://www.ville.quebec.qc.ca/citoyens/art-culture/concours/merites-architecture/laureats/docs/>

En 2008, toujours dans le même concours, dans la catégorie Patrimoine, Hélène est mise en candidature pour la conception de la restauration du bâtiment situé au 42, côte de la Fabrique.

Isabelle Bernier, artiste-peintre (secondaire V 1976)



Isabelle Bernier en 1976

Isabelle Bernier aujourd'hui
Crédit photo Isabelle Bernier

Dans une vie, certaines rencontres changent tout. Ma rencontre avec Isabelle Bernier est l'une de celles qui m'ont le plus marquée.

Nous avons à peine dix ans quand nos chemins se sont croisés. Très vite, Isabelle et moi sommes devenues inséparables.

Dès l'enfance, Isabelle déborde de talent et d'imagination. À l'école, chez les Ursulines où elle termine son secondaire en 1976, elle excelle dans toutes les matières, avec une passion évidente pour les arts visuels.

Son humour, son sens du récit et son regard unique la font apprécier partout où elle passe. Hors parcours scolaire, elle passe sans arrêt d'un projet à l'autre : dessin, sculpture, peinture, écriture...

Ce qui frappe surtout, c'est son exigence. Isabelle vise toujours l'excellence. Même quand tout le monde admire son travail, elle reste insatisfaite, toujours désireuse d'aller plus loin, de repousser ses propres limites. Naturellement, elle se lance dans les arts.

Après un baccalauréat en arts visuels à l'Université Laval, elle explore les croisements entre art, récit et technologies numériques. Installée à Montréal à la fin des années 1980, Isabelle Bernier mène une carrière riche et engagée.



Les souliers rouges (Proust) / Crédit photo Isabelle Bernier

Artiste, auteure, parfois commissaire, elle travaille à travers les arts médiatiques, l'installation, la photographie et l'écriture. Ses œuvres explorent l'intime, la mémoire, les récits personnels et collectifs, avec une attention particulière aux effets du numérique.

« J'explore des zones de contact entre l'individuel et le collectif, le personnel et le politique, entre le réel et le simulé, dans une forme de cartographie poétique. »

Parallèlement à sa création personnelle, elle crée des expositions, en galerie et en ligne, et développe des projets de médiation culturelle. Vivant maintenant à Nicolet, Isabelle Bernier continue d'explorer, de créer et d'innover.

Hélène Rochette, sculpteure (secondaire V 1977)



Hélène Rochette
en 1977



Hélène Rochette aujourd'hui
Crédit photo Lucie
Lefebvre 2024

Hélène Rochette est une artiste québécoise en arts visuels, spécialisée dans la sculpture et l'installation. Diplômée aux Ursulines en 1977, elle a obtenu un baccalauréat en arts visuels de l'Université Laval en 1982. Depuis les années 1980, elle est active sur la scène artistique québécoise, partageant son temps entre la création artistique et l'enseignement. Nicole Allard, historienne de l'art, racontait : « *Ludique, rafraîchissant et s'inspirant de la nature, son art s'ouvre sur une dimension poétique qui facilite le dialogue avec le public.* »

Madame Rochette a réalisé plus d'une trentaine d'œuvres d'art public au Québec et une à Ottawa, intégrant souvent ses créations à l'architecture. Parmi ses œuvres notables figurent *Les fluides* à la station de métro Montmorency à Montréal, *Carrefour* devant le pavillon Environtron de l'Université Laval, *Plonger* sur la promenade Samuel-De Champlain à Québec, et *De profil*, au théâtre Capitole, pour ne nommer que celles-ci. Ses dernières créations se trouvent maintenant au Palais de Justice de Rimouski, où trois imposantes sculptures grand format prennent forme, telle une trilogie imaginée par l'artiste. Nous avons aussi eu vent de ce que sa prochaine œuvre sera installée dans la région de Joliette...



Le Veilleur, 2019, 9,4 x 3,3 x 3,7 m. Tube aluminium peint et éclairage DEL, étang végétalisé d'un complexe d'habitation

Cette artiste, boursière à de nombreuses reprises du Conseil des arts et des lettres du Québec et du Conseil des arts du Canada, a participé, collectivement et en solo, à des expositions tant au Québec qu'à l'international, notamment en Chine en 2017. Sa dernière installation in situ, nommée « *Dérives, Ors jaunes et noir-e-s* », s'est tenue au Regart, Centre d'artistes en art actuel à Lévis, à l'automne 2024. Finalement, Hélène Rochette a aussi été enseignante en option sculpture à la Maison des métiers d'art de Québec.

Si vous vous êtes promenés dans notre belle province dans les dernières années, il est presque certain que vous avez dû croiser une des œuvres de madame Rochette sans le savoir. Pour en apprendre plus sur son travail, vous pouvez visiter son site officiel : helenerochette.com.



Plonger, 2008. 335 x 701 x 243 cm. Aluminium naturel, vis en acier inoxydable, CCNQ, Promenade Samuel-de-Champlain, Québec

Élisa Baron, artiste-peintre (sixième année 1988)



Élisa Baron maintenant
Crédit photo : Marie-Josée Marcotte

Ancienne membre du conseil d'administration de l'Amicale des Ursulines de Québec, Élisa a quitté notre *Alma Mater* à la fin de son cours primaire, en 1988. Déjà toute petite, elle dessinait, et avec talent, remportant de nombreux prix et distinctions. En grandissant, elle était reconnue pour son coup de crayon. Dès l'âge de 15 ans, encouragée par ses parents, elle a entrepris des formations et des cours variés à la Société artistique de Ste-Foy. Parfois, seule personne de son âge, entourée de retraités, elle passait de nombreuses heures à pratiquer l'art, qui lui ont permis de s'épanouir et de développer son sens artistique.

Diplômée par la suite en arts au CEGEP de Ste-Foy, elle a travaillé pendant de nombreuses années dans une boutique se spécialisant dans le matériel d'artiste. Cette expérience lui a alors permis d'affiner sa technique grâce aux connaissances acquises sur les différents médiums et supports. Dès la vingtaine, Élisa a commencé à participer à des expositions. Autodidacte par périodes, elle a touché à l'huile, à l'acrylique, à l'aquarelle, à la céramique et même à la joaillerie. Cependant, c'est plutôt une carrière de régisseuse d'événements et de concerts qui la tient occupée. D'ailleurs en 2015, la vie l'amène à mettre une pause sur ses passe-temps artistiques.

Heureusement, Élisa a repris depuis quelques temps ses pinceaux et s'est reconnectée avec le plaisir de l'art. Elle est passionnée d'art figuratif, mais la tendresse de l'homme et des animaux est son sujet de prédilection. Très technicienne et attirée par le détail, elle raconte avoir même déjà eu une phase « contes et légendes ».



Les villageois, 2024. Acrylique et crayon pierre noire sur papier.

En mars 2025, Élisa a eu la chance d'exposer son travail au *Fou Bar* sur la rue Saint-Jean à Québec, à travers la programmation culturelle de l'endroit. Les gens furent touchés par ses personnages, et l'expérience s'est révélée un succès. Ainsi, elle en est déjà à planifier son prochain événement qui devrait avoir lieu au *Bal du Léopard*, sur la 3^e Avenue à Québec, à l'automne. Gardons l'œil ouvert pour ne rien manquer !

Hélène Pélissier, artiste textile (secondaire V 1988)



Hélène Pélissier
en secondaire V



Hélène Pélissier chez elle
à la campagne

Hélène Pélissier est une artiste visuelle et fermière québécoise, dont la pratique artistique est profondément enracinée dans une approche écoféministe. Son travail conjugue le dessin, l'estampe, la sérigraphie et la médiation culturelle, mettant en lumière son amour et sa connaissance de la nature et des plantes qui nous entourent.

Ancienne des Ursulines, promotion 1988, Hélène Pélissier a choisi de se consacrer pleinement à l'art, inspirée par le talent de ses pairs en arts plastiques. Elle s'est tournée vers les arts visuels après une carrière dans les domaines du droit et de la gestion d'entreprise, obtenant un baccalauréat en arts plastiques de l'Université Laval en 2012. Par la suite, elle a complété un microprogramme de 2^e cycle en création de livres d'artistes. Médiatrice culturelle, visant à soutenir la relève artistique de Québec, elle a fondé la *Galerie Tzara* en 2008, dont elle a été directrice générale jusqu'en 2012. En 2019, elle reçoit le prix Citoyen de la culture Andrée-Daigle / Les Arts et la Ville, pour son projet *Estampe Nomade*. Depuis, madame Pélissier a présenté plusieurs expositions collectives et des projets solos, dont *En vert et contre tous*, en 2023.

La démarche artistique d'Hélène Pélissier est centrée sur la relation entre l'humain et le vivant. Elle explore des techniques telles que l'éco-impression et la fabrication d'encres végétales pour créer des œuvres qui reflètent la biodiversité et la préservation de la faune et de la flore. Son art est un tissage permanent de notre rapport au vivant, dévoilant une sensibilité profonde envers l'environnement. Engagée dans des pratiques écologiques, Hélène Pélissier participe activement à des projets de médiation culturelle. Elle a collaboré à des initiatives telles que « Impression de biodiversité » et « Otapi Aski », visant à sensibiliser les communautés à la biodiversité à travers l'art. Elle anime également des ateliers d'encres végétales et d'aquarelle, offrant une expérience artistique respectueuse de l'environnement.

Pour en connaître davantage sur Hélène Pélissier, artiste et fermière, et pour admirer quelques-unes de ses œuvres, voir le site : <https://www.hpelissier.com>.



Le hangar

Caroline Lajoie, architecte (secondaire V 1990)

Caroline Lajoie est détentrice d'une maîtrise en muséologie (Université Laval, 2006) et d'un baccalauréat en architecture (Université Laval et École d'architecture de Montpellier, France, 1997).

Elle est aussi membre de l'Institut royal d'architecture et de la Société des musées québécois. Le 16 mai 2024, elle a été nommée *Fellow* au prestigieux Collège de l'Institut royal d'architecture du Canada (IRAC).

Grâce à cette double formation d'architecte et de muséologue, Caroline œuvre depuis plusieurs années à la création de bâtiments et d'espaces ainsi qu'à la mise en valeur de collections.

Elle a travaillé à la conception de la précédente exposition du Musée des Ursulines de Québec (2008-2024). Caroline a aussi réalisé plusieurs expositions pour le Musée de la civilisation, le Musée d'histoire des montréalais et plus récemment pour le Musée national des Beaux-Arts du Québec.

En tant qu'architecte, elle a notamment conçu et réalisé plusieurs projets dont le pavillon d'accueil et l'exposition du Mémorial National du Canada à Vimy en France, le pavillon étudiant du Domaine Forget de St-Irénée, le site archéologique de Cartier-Roberval, le Grand Marché de Québec ainsi que plusieurs bâtiments.

Elle participe régulièrement à des jurys de concours d'architecture au Québec.

Caroline a la conviction, que toute la sensibilité artistique qui l'anime est directement lié au cadre de vie offert par les Ursulines. La richesse architecturale et artistique, dans laquelle elle a grandi de 6 à 17 ans, a façonné sa perception des lieux, son respect de l'art et son envie de mettre en valeur tous ces patrimoines.



Caroline Lajoie
finissante en 1990



Caroline Lajoie architecte
Crédit photo
circum.architecture



Musée des Ursulines, représentation d'une salle de classe



Musée des Ursulines, représentation d'un dortoir



Musée de Vimy, France

Manika Gaudet, designer de mode (secondaire V 1993)

Manika Gaudet est une designer de mode québécoise, fondatrice de la marque *Manik Fashion*, reconnue pour ses créations uniques, peintes à la main, qui célèbrent la diversité des corps et l'expression individuelle.

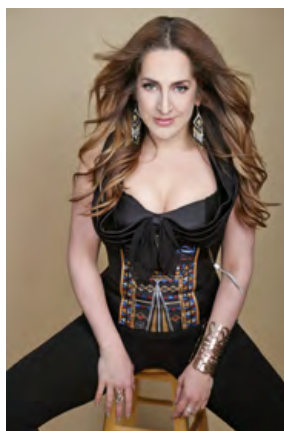
Finissante aux Ursulines en 1993, elle a ensuite été diplômée en 1999 de l'École de mode du Campus Notre-Dame-de-Foy à Québec. Manika Gaudet s'est distinguée dès ses études en remportant plusieurs concours de mode et en obtenant une bourse pour ses performances académiques. Elle a également bénéficié du mentorat du designer Michel Robichaud, ce qui a contribué à consolider son talent dans le domaine de la création textile.

Après ses études, elle a travaillé pendant plus de 12 ans comme designer en chef pour la griffe BGN&CO, une entreprise québécoise réputée pour ses vêtements stylés d'inspiration européenne. En 2013, elle fonde sa propre marque, *Manik Fashion*, avec pour mission de créer des vêtements qui permettent aux gens de tous gabarits de se sentir beaux et bien dans leur peau.

En plus d'avoir participé à la *Semaine de la mode Montréal 2024*, elle accompagne, depuis janvier 2025, la cohorte des finissantes et finissants du baccalauréat en gestion et design de la mode de l'École supérieure de mode de l'ESG UQAM. Elle assure la direction artistique de leur événement de fin d'études, les guidant dans la réalisation de projets cohérents, professionnels et inspirants. Vous pouvez en apprendre davantage sur son site web : <https://www.manikfashion.com/>



Robe de la collection Havane par Manik



Manika Gaudet de nos jours



Manika Gaudet lors de son bal de finissante en 1993

Les textes ci-dessus ont été colligés par Louise Boily (secondaire V 1975) et Audrey Langlois (secondaire V 1998). Anne Roussel (secondaire V 1974) a rédigé le texte sur Michèle Grandbois. Enfin, le texte sur Isabelle Bernier a été produit par Pascale Roy (6^e année 1971).

Les informations sont tirées des sites Internet professionnels des artistes, d'articles publiés sur Internet, d'entrevues, de curriculum vitae et de photos que les artistes nous ont fournies. Nous les remercions pour leur générosité à l'égard de l'Amicale des Ursulines. Les illustrations ne sont disponibles en couleur que sur la version électronique du Grand Parloir.

Les beaux-arts chez les Ursulines

Le thème des beaux-arts a été retenu cette année par le conseil d'administration vu l'importance que les Ursulines lui ont accordé depuis les débuts de leur enseignement en 1639. Vous lirez ci-dessous un condensé trop bref sur leur inestimable legs au patrimoine artistique québécois.

Les collections des Ursulines comprennent, entre autres, des broderies, des peintures, surtout d'art religieux, des sculptures, de l'orfèvrerie, de l'ébénisterie. En plus de mettre de l'avant leur propre production artistique, les religieuses ont aussi encouragé des artistes par leurs commandes d'œuvres.

Voici ce que dit le Pôle culturel des collections des révérendes mères Ursulines :

*« Les **broderies** des Ursulines constituent sans contredit le trésor le plus précieux de la communauté. L'ancienneté des pièces, la somptuosité des décors représentés, l'habileté des brodeuses et la qualité des matériaux utilisés en font un ensemble unique en Amérique du Nord. Parmi les chefs-d'œuvre brodés dans l'atelier des religieuses, on retrouve un parement d'autel dit de l'Éducation de la Vierge, attribué à Marie de l'Incarnation, ainsi qu'une chasuble dite de saint Augustin, dont le médaillon central fut brodé avec des fils de laine et de soie polychromes ainsi qu'avec des fils d'or et d'argent. »*

*« Parmi les **peintures** acquises par les Ursulines, 24 ont une valeur artistique et patrimoniale exceptionnelle et 10 ont fait l'objet d'un classement par le gouvernement du Québec. Par exemple, l'œuvre *Les Pères de la Merci rachetant des captifs*, attribuée à Jérôme II Francken, fait partie de ces œuvres classées. La collection comprend aussi plusieurs portraits, dont celui du colonel Melchior-Alphonse de Salaberry, fils du héros canadien et grand-père d'une religieuse ursuline. Le tableau fut peint en 1850 par Théophile Hamel, portraitiste renommé de Québec. »*

*« Les Ursulines possèdent sans conteste l'une des plus belles collections de **sculptures** anciennes du Québec. Ces œuvres s'articulent autour de trois ensembles : le décor de la chapelle, sculpté par Pierre-Noël Levasseur entre 1726 et 1736, un corpus de statues d'origines variées, ainsi que de nombreux éléments décoratifs sculptés tels des piédestaux, niches, cadres, reliquaires, chandeliers et gradins. Plusieurs de ces sculptures furent dorées à la feuille d'or par les Ursulines, dont cette Vierge à l'Enfant et ces chandeliers de chœur sculptés au XVIII^e siècle. »*

*« Parmi les quelque 150 pièces d'**orfèvrerie**, plusieurs furent produites avant 1717, dont un magnifique ostensor de fabrication française. Il est l'une des six pièces d'orfèvrerie antérieures à 1640 conservées au Québec. Dans la collection, on retrouve également des objets forgés par quelques-uns des plus grands orfèvres de l'histoire du Québec, tel un boîtier aux saintes huiles, réalisé par Laurent Amyot. »*

« Bien que la collection de meubles regroupe des pièces de différentes époques, la majorité de celles-là date du XVII^e et du XVIII^e siècle. Sobres, solides, fonctionnels et pratiques, les meubles sont à l'image des fonctions d'une communauté cloîtrée enseignante. »

Toutes les amicalistes ayant arpenté les corridors et fréquenté des classes plus anciennes auront remarqué certains beaux meubles, des peintures ou des sculptures dont elles n'imaginaient pas la valeur patrimoniale.

Selon le Pôle culturel, « Les collections [des Ursulines] témoignent :

- de la vie de Marie de l'Incarnation, désignée personnage historique en vertu de la Loi sur le patrimoine culturel du Québec ;
- de l'évolution des relations liant les Ursulines aux membres des Premières Nations depuis leur arrivée en Nouvelle-France ;
- du mode de vie des Ursulines québécoises de 1639 à aujourd'hui ;
- des relations entretenues par les Ursulines avec les autorités politiques et militaires, des organisations civiles et religieuses, des commerçants ainsi que des artistes et des artisans d'ici et d'ailleurs ;
- de la perpétuation, chez les Ursulines, de la tradition européenne des ateliers monastiques (atelier de dorure, de broderie, de peinture, de fabrication de fleurs, etc.) ;
- de l'accès à l'art sacré et du développement des pratiques artistiques sous les régimes français et anglais ;
- de l'excellence de l'enseignement offert aux jeunes filles par les Ursulines du Québec depuis 1639, enseignement digne des meilleures institutions pour filles d'Europe et des États-Unis. »

Tous les textes cités proviennent du site Internet du Pôle culturel.

Louise Boily

Secondaire V 1975

L'enseignement des sciences chez les Ursulines

Le 29 avril dernier avait TM le lancement de l'ouvrage *Femmes de sciences : les Ursulines de Québec et leurs élèves, 1800-1936* de l'historienne Mélanie Lafrance, responsable des archives du Pôle culturel. C'est un livre passionnant qui nous raconte l'histoire de l'enseignement des sciences chez les Ursulines. Certaines d'entre vous se souviendront certainement d'une classe où il y avait des vitrines d'oiseaux empaillés ou encore de vieux appareils scientifiques. Le livre présente aussi des horaires de classe du XIX^e siècle qui rappelleront ceux du cours primaire des années soixante, mais sans certaines matières, ce qui montre que les Ursulines ont conservé au fil du temps des structures d'enseignement fonctionnelles ! Voici ce que l'éditeur dit de cet ouvrage :

« Ce livre vient poser un nouveau jalon dans la compréhension de l'histoire des sciences au Québec en explorant les débuts de l'enseignement des sciences chez les jeunes filles. Fruit d'un partenariat entre le Pôle culturel du Monastère des Ursulines et Les éditions du Septentrion, il met en lumière de façon tangible et inspirante un pan méconnu de l'histoire des Ursulines, premières enseignantes pour filles en Amérique du Nord – venant ainsi prolonger et approfondir plusieurs des sujets évoqués dans l'exposition.

Dans la première moitié du XIX^e siècle, alors que l'accès des femmes au savoir est encore fortement restreint, les Ursulines commencent à enseigner aux jeunes filles de nouvelles matières, dont l'astronomie, la chimie, la physique, la botanique, la zoologie, la minéralogie et la géologie, qui viennent enrichir un programme jusque-là axé sur l'enseignement religieux et les travaux d'aiguille. Pourquoi ces religieuses ont-elles élaboré un tel enseignement ? Par quels réseaux ces femmes pourtant cloîtrées sont-elles parvenues à se procurer des manuels et des instruments pédagogiques et scientifiques ? Pour répondre à de telles questions, l'auteure nous entraîne à travers les riches documents d'archives de

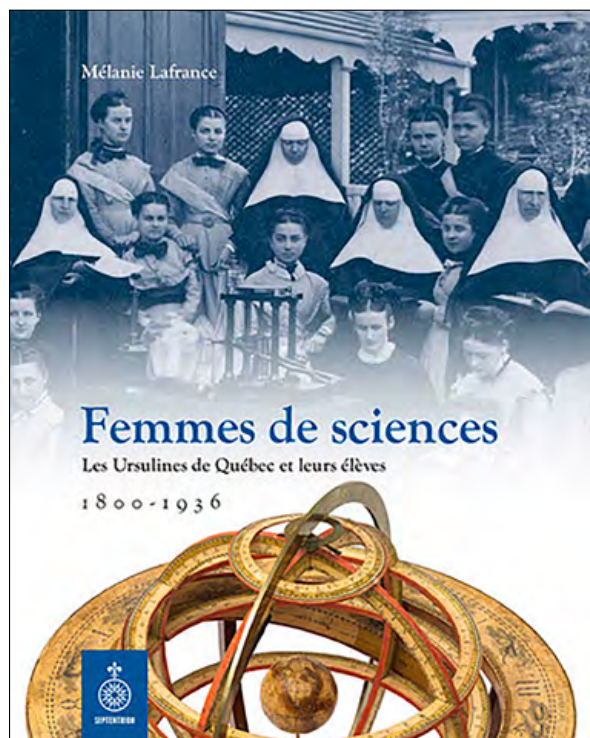
la communauté. Le cheminement et le travail de 15 « maîtresses de sciences » qui se sont succédé entre 1800 et 1936, sur trois générations, sortent ainsi de l'ombre, tout comme le rôle joué par le soutien des familles des religieuses et des amis de leur communauté.

Mélanie Lafrance parvient aussi à éclairer la provenance et l'utilisation de nombreux instruments scientifiques de la collection – le dialogue ainsi créé entre documents d'archives et objets s'avérant l'un des apports les plus originaux de son étude. Sa recherche a d'ailleurs des échos dans la nouvelle exposition permanente Grandir chez les Ursulines : un planétaire de Copernic, une sphère armillaire, des diagrammes d'astronomie et des herbiers réalisés par des pensionnaires y sont notamment à l'honneur. »

« Historienne, Mélanie Lafrance a consacré ses travaux de maîtrise et de doctorat à l'histoire de l'enseignement des sciences chez les Ursulines. Elle a été recherchiste et coanimatrice de la série documentaire Âmes sœurs : une histoire d'amitié entre Ursulines et Augustines. Elle est aujourd'hui responsable de la recherche et de la diffusion aux Archives du Pôle culturel du Monastère des Ursulines. »

La maison des éditions du Septentrion a été fondée en 1988. « Le Septentrion compte près de 1 000 titres actifs à son catalogue. Ses publications se spécialisent en histoire de la Franco-Amérique et touchent plus largement les sciences humaines comme l'archéologie, les sciences politiques et l'ethnographie. Les mémoires de personnalités politiques et les biographies historiques reçoivent aussi une attention particulière : www.septentrion.qc.ca. »

Louise Boily
Secondaire V 1975



Femmes de sciences :
les Ursulines de Québec et leurs élèves,
1800-1936

220 pages, 2025

Auteure : Mélanie Lafrance

Direction éditoriale :
Hélène Dionne

Révision linguistique :
Marie-Élaine Gadbois

Mise en page et maquette de couverture :
Pierre-Louis Cauchon

© Les éditions du Septentrion

Classe de sciences de 1870. Crédit : Archives
Pôle culturel du Monastère des Ursulines,
classe de sciences, 1870. MQ/1P/3/12.417

Les Ursulines associées, une invitation particulière

Constitué de personnes laïques, le groupe des *Associées de Québec* est associé à la spiritualité des Ursulines. En tant qu'ancienne élève à l'École des Ursulines de Québec, vous connaissez sûrement bien Marie de l'Incarnation, qui est étroitement liée à la formation académique et religieuse que vous avez reçue. Mais qu'en est-il d'Angèle? Ces femmes sont-elles encore présentes dans votre vie spirituelle? Vous serait-il bon de les retrouver? Voilà des questions auxquelles votre participation au groupe des *Associées de Québec* pourrait apporter des réponses.

Qui sommes-nous?

Le groupe des *Associées de Québec* a vu officiellement le jour en 1990. Depuis plusieurs années, le groupe réunit une dizaine de personnes, principalement des femmes, mais également des hommes. Âgées de 50 à 80 ans, ces personnes proviennent d'horizons professionnels diversifiés : médecin, travailleuse sociale, préposé à l'entretien en CHSLD, propriétaire d'écoles de langues, ancienne guide touristique, professionnelle au gouvernement du Québec, militante féministe, bénévole en pastorale, retraitée, etc. C'est souvent à la suite de la fréquentation d'une ou de plusieurs Ursulines de Québec ou de Trois-Rivières que plusieurs d'entre nous sommes arrivées au groupe. De plus, nous ne sommes pas seuls au monde puisqu'il y a d'autres groupes à Baie-Comeau, Rimouski, Matane, Amqui, Trois-Rivières, Montréal et Magog, ainsi qu'au Japon, au Pérou et aux Philippines. Alors, si vous habitez dans les environs d'une de ces villes ou dans un de ces pays, vous pouvez vous joindre à un groupe.

Pourquoi participer à un groupe d'Associées?

En 2019, à la suite d'une retraite d'une semaine avec mes tantes Gisèle et Céline Jutras, o.s.u., au Monastère des Ursulines de Trois-Rivières, j'ai ressenti le besoin d'enrichir ma vie spirituelle au quotidien. Alors, j'ai rencontré sœur Stella Tellier, o.s.u., qui m'a parlé de la démarche possible avec les mères Angèle Mérici et Marie de l'Incarnation.

Cependant, la pandémie de 2020 est venue retarder quelque peu mon cheminement. Mais en février 2024, je faisais ma promesse à la chapelle des Ursulines de Québec, entourée de mes compagnes (voir les photos). En effet, je me suis engagée à révéler le visage de Jésus-Christ au cœur de l'Église et du monde selon le charisme d'alliance de sainte Angèle Mérici et de sainte Marie de l'Incarnation. Depuis cette date, je suis membre de l'Association Sainte-Angèle- Mérici. Cette promesse se renouvelle chaque année selon la liberté de chacun et de chacune d'entre nous. Dans notre société de plus en plus sécularisée, j'avais besoin d'un lieu pour échanger des idées sans ambages et sans jugements sur la foi, la religion, la vie spirituelle, le mysticisme, Dieu, etc. Au fil des années, j'ai constaté qu'il y avait beaucoup de respect entre nous et qu'une grande confiance s'était établie. Nos réflexions et nos discussions me procurent un éclairage nouveau et du réconfort, grâce au partage tant de mes joies que de mes peines. Nous cheminons ensemble et nous nous soutenons. Cela m'est très précieux !

Quels sont les contenus abordés ?

En août de chaque année, nous recevons une lettre-circulaire de la supérieure générale de l'*Union canadienne des Moniales de l'Ordre de Sainte-Ursule*. On y trouve le thème qui sera à l'étude tant dans les communautés d'Ursulines qu'au sein des groupes d'Associées au Québec. Par la suite, le thème est mis en schéma pour permettre la réflexion et les discussions. Chaque schéma comprend un objectif à atteindre et une démarche suggérée pour la rencontre. Ils sont énoncés par Nancy Vaillancourt, notre animatrice. Nous sommes prêtes à entamer une prière ou un chant. Ensuite, nous lisons à tour de rôle la Parole de Dieu, un écrit de sainte Angèle et un texte de Marie de l'Incarnation. Nous soulignons les passages qui nous interpellent. Puis, à l'aide de questions préalablement formulées, nous partageons nos réflexions, nos sentiments et nos actions. Enfin, la rencontre se termine avec un volet *Intégration* qui suggère une action à réaliser au cours du prochain mois. Tous les documents nécessaires à la tenue des réunions mensuelles sont envoyés par courriel au moins une semaine avant la date prévue. De plus, chaque membre dispose du petit livre intitulé *En Église, louons le Seigneur* produit par l'Association Sainte-Angèle-Mérici. Ce livre constitue le bréviaire des personnes qui cheminent au quotidien avec sainte Angèle Mérici et sainte Marie de l'Incarnation. Il est souvent utilisé lors des rencontres mensuelles (voir la photo).

Comment fonctionnons-nous ?

Notre groupe se réunit environ dix fois de septembre à juin, soit neuf réunions dominicales et deux ressourcements annuels à l'automne et au printemps. Les rencontres se font en présentiel ou par zoom selon le mois. Un calendrier est établi au début de chaque année. Les rencontres par zoom commencent à 10 h 30 et se terminent vers 12 h. Lorsque nous sommes en présentiel, nous assistons à la messe de 9 h 30 à la résidence des *Jardins d'Évangéline*, à Beauport, là où résident plusieurs Ursulines de Québec. Vers 10 h 30, nous montons chez Céline, qui nous accueille dans son appartement jusqu'à midi. L'atmosphère est conviviale !

Les membres du groupe participent aussi à une journée de ressourcement, généralement tenue en mai. Nous en profitons pour manger ensemble. La rencontre peut avoir lieu à Québec ou dans une autre ville avec d'autres membres des groupes d'Associées. Une personne-ressource dispense la formation spirituelle. Le prochain ressourcement sera animé par sœur Rita Gagné, o.s.u., qui nous entretiendra de la *Lectio Divina*. En juin, il y aura une réunion de tous les groupes d'Associées au Québec.

La coordination du groupe est assurée par Nancy Vaillancourt, tant sur le plan du contenu que sur celui de la forme. Elle est membre d'une équipe de coordination provinciale qui prépare toutes les activités annuelles des divers groupes d'Associées au Québec. C'est également Nancy qui anime les discussions lors des rencontres. De plus, elle est notre point d'ancrage pour les communications entre nous. C'est une tâche importante dont elle s'acquitte avec brio depuis plusieurs années !

Une référence à consulter

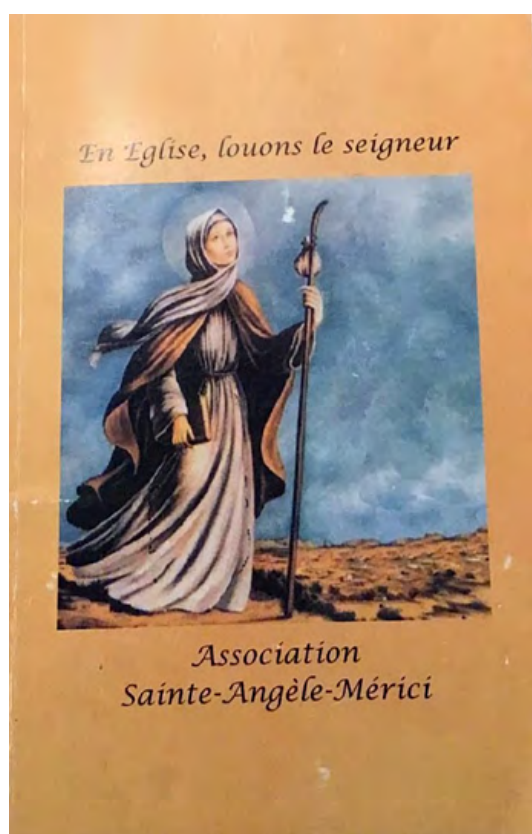
Je vous ai présenté l'essentiel sur le groupe d'Associées de Québec. Vous pouvez en apprendre davantage sur l'ensemble de l'œuvre des Ursulines en consultant le site web : www.ursulines-uc.com. Vous y trouverez des articles sur l'histoire, la vie spirituelle, les divers groupes religieux et culturels impliqués dans la mission des mères sainte Angèle Mérici et sainte Marie de l'Incarnation.

Comment nous joindre ?

Si, à la suite de la lecture de cet article, vous vous sentez interpellée, n'hésitez pas à contacter Nancy Vaillancourt à l'adresse suivante : serenite1980@gmail.com. Elle se fera un plaisir de répondre à toutes vos questions et de vous accueillir en septembre 2025.

En espérant que vous répondrez à cette invitation à joindre notre groupe d'Associées, je vous prie d'accepter mes salutations distinguées. Au plaisir de vous y rencontrer !

*Johanne Jutras, présidente
Les Ursulines associées*



En Église, louons le seigneur, 13 avril 2025.
Crédit photo Johanne Jutras



Johanne Jutras faisant sa promesse, 18 février 2024.
Crédit photo Ève-Lucie Bourque

Activité Reconnaissance des Ursulines de Québec

Le 13 décembre 2024, avait lieu à la résidence des *Jardins d'Évangéline*, située dans l'arrondissement de Beauport, une activité *Reconnaissance* pour l'œuvre d'enseignement des Ursulines de Québec. Le numéro 39 du *Grand Parloir* de juillet 2023 présentait d'ailleurs le nouveau lieu de résidence des religieuses depuis leur départ du Monastère de la rue du Parloir.

Pour la deuxième année, l'Amicale s'est jointe à l'École, qui organisait un mini-concert de Noël pour toutes les religieuses de Québec. Après quelques mots de la directrice de l'École, madame Marie-Josée Savard, et de la présidente de l'Amicale, madame Louise Boily, les jeunes des 5^e et 6^e années du volet *Vision* ont fait la démonstration de leurs talents musicaux : musique instrumentale et chant.

Des cartes de vœux personnalisées fabriquées par les élèves de l'École ont été distribuées aux religieuses, ainsi que des boîtes de friandises offertes par l'Amicale. Les religieuses de Rimouski, nouvellement installées aux *Jardins Lebourgneuf*, n'ont pas été oubliées.

L'activité de Noël de l'École perpétue une tradition de remerciement aux Ursulines. Nous voulons souligner leur dévouement à l'enseignement auprès des jeunes de Québec.

Louise Boily
Secondaire V 1975



Une partie de l'auditoire lors de l'activité Reconnaissance



Les élèves des 5^e et 6^e années du volet *Vision* se préparent à donner leur mini-concert

Sœur Cécile Dionne, Ursuline, psychothérapeute

C'est aujourd'hui que nous saurons si notre intuition est exacte. Je me présente fébrile à notre rendez-vous. La porte s'ouvre, j'ai déjà l'impression de la reconnaître. En quelques minutes de conversation :

*« Oui, oui, la petite classe au fond de la plus grande, après une volée de marches.
Celle tout près de l'infirmierie.*

Oui, en 1968, elle enseignait bien au préclassique du Monastère des Ursulines.

Oui, c'est bien l'année du spectacle du Petit Prince. »

Je lui rappelle les tableaux couverts de textes à recopier et à analyser grammaticalement. Tous les mots étaient soulignés sauf deux. On lui avait fait remarquer, en riant, qu'il aurait été plus simple de souligner les deux mots qui devaient échapper à l'analyse.

Plus de doute, j'ai bien devant moi sœur Cécile, ma professeure de français d'il y a... 57 ans. C'est à la fois incroyable et émouvant. Je suis soudainement projetée au début de l'adolescence.

Dans mes souvenirs, sœur Cécile est toute jeune, un visage délicat et très calme.

Sœur Cécile Dionne est née le 29 juillet 1943 sur une ferme de St-Philippe-de-Néri près de La Pocatière. La famille est composée de neuf enfants dont elle est la huitième. Elle a six frères. Autant dire qu'elle vit dans un monde de garçons. Bien qu'élevée dans une famille modeste, sa mère, surtout, tenait à l'instruction de ses enfants. Ainsi presque tous ses frères ont fait leur cours classique avec de l'aide et des bourses. Les filles ont fait l'École Normale. Pour sœur Cécile, ce sera Mérici. Ensuite, elle retournera enseigner pendant trois ans près de chez elle, dans une des dernières écoles de rang. Elle a, à sa charge, une quinzaine d'élèves de différents niveaux.

D'une famille très pratiquante, cinq membres de sa fratrie entrent en communauté. Se considérant plus originale, elle hésite à faire tout simplement comme les autres même si elle se sent appelée, elle aussi, à cette vie, évitant même d'autres engagements. C'est en accompagnant une amie à une retraite chez les Ursulines de Loretteville qu'elle prend la décision de faire son noviciat à Loretteville. En 1972, elle prononce ses vœux perpétuels.



Suzanne Lavallée et sœur Cécile Dionne
Crédit photo Anne Roussel

Après avoir enseigné deux ans au préclassique chez les Ursulines de Québec, elle enseigne six ans à Stanstead. Elle apprécie le milieu très différent de celui du Monastère : des classes mixtes (garçons et filles francophones et anglophones se côtoient) et surtout une grande interaction avec les gens du village. Durant l'été, elle fait son baccalauréat en enseignement, option français, et cumule aussi des crédits en théologie.

De retour à Québec, elle enseigne au secondaire jusqu'en 1990. C'est pendant ces années que sa carrière prend une

tournure peu commune. Étant maîtresse de niveau, elle reçoit les confidences de plusieurs adolescentes. Se sentant mal outillée pour leur venir en aide, elle décide de s'inscrire à l'Institut de psychothérapie, situé sur la rue Sainte-Anne, fondé par le Dr Henri Samson, un Jésuite. Bien que de petites réticences se font sentir, on lui accorde la permission de suivre sa formation. En plus de l'enseignement et de la formation les fins de semaine, elle participe à un « Projet de vie » qui consiste à partager un appartement avec des étudiantes et une autre religieuse, qui travaille auprès de femmes en difficulté. C'est une expérience d'intégration et aussi l'occasion d'abattre certains préjugés comme lors d'un souper où les copains des étudiantes attendaient les « sœurs », alors qu'elles mangeaient tout bonnement avec eux. D'ailleurs entre 2005 et 2011, elle participera à un autre « Projet de vie », cette fois initié par le diocèse. Jusqu'en 2015, sœur Cécile reçoit ses patients à son bureau sur la rue Ste-Anne. Pour éviter les a priori, elle ne mentionne pas d'emblée sa vie religieuse. Ses consultations lui procurent beaucoup de bonheur car, pour elle, aider les gens à réaliser qu'ils sont aimés est essentiellement l'application du message de Jésus.

Elle accepte différents mandats, tout en mettant comme condition la possibilité de poursuivre la psychothérapie, et ce jusqu'en 2015. En effet, elle est directrice du Camp de spiritualité de Loretteville et supérieure de cette communauté de sept à huit religieuses de 1990 à 1995. Ensuite, elle est conseillère générale de 1995 à 2005, ce qui l'amène à visiter les Ursulines au Québec, au Japon, au Pérou et aux Philippines. En 2011, elle est conseillère provinciale des Sœurs du Québec. Enfin, elle est nommée supérieure générale en 2015 jusqu'en 2022.

Il faut aussi mentionner son livre publié en 2011. Il est l'aboutissement de sa réflexion sur la rencontre particulière de la foi et de la psychothérapie : *Oser la rencontre – Foi et psychanalyse*.

En plus d'avoir consacré sa vie à sa communauté, sœur Cécile Dionne, avec une empathie hors du commun doublée d'une grande bienveillance, est allée à la rencontre des êtres humains afin de leur faire découvrir l'amour et l'espoir. Cette relation d'aide a été une grande motivation, qui l'a rendue particulièrement heureuse.



Sœur Cécile Dionne, jeune enseignante
Crédit photo sœur Cécile Dionne

Suzanne Lavallée
Secondaire V 1973

Remise des prix de l'Amicale aux finissants du cours primaire

Le vendredi 14 juin 2024, en après-midi, avait lieu la cérémonie annuelle de promotion des élèves de 6^e année. Cette activité se tenait au gymnase de l'École. À cette occasion, la présidente de l'Amicale a expliqué aux jeunes et à leurs parents le rôle de l'Amicale. Elle les a incités à ne pas oublier le privilège d'avoir étudié dans un environnement historique et a souhaité qu'ils participent activement à la vie des anciens de l'École.

Voici la liste des prix remis par l'Amicale :

Prix Créativité De Serres

(fourni par madame Céline Blanchet, promotion 1974) d'une valeur de 50 \$

Sophie Gravel

Prix Personnalité de l'année

d'une valeur de 50 \$ pour un élève parmi tous les finissants 2024

Adrien Godichaud

Gabriel Bodjenga-Zinga

Hubert Côté

Personnalité de l'année

d'une valeur de 50 \$ pour une élève parmi toutes les finissantes 2024

Anaïs Dufour

Le choix des récipiendaires pour la personnalité de l'année se fait par vote des élèves et des enseignants de 6^e année.

Prix Excellence en langue française pour

la qualité du français écrit, d'une valeur de 50 \$

Justine Soulières

Prix Excellence en langue française pour

la qualité de l'expression orale, d'une valeur de 50 \$

Allysun Hamel

Prix pour l'intérêt démontré à l'étude des sciences

décernés par la présidente de l'Amicale (un prix pour un élève et un prix pour une élève) : livres

Raphael Savard

Victoria Beauregard

Prix pour l'intérêt démontré pour l'histoire

du Québec ou de la ville de Québec

ou des Ursulines

décernés par la présidente de

l'Amicale (un prix pour un élève et un prix pour une élève) : livres

Hubert Roussel

Victoria Veilleux

Louise Boily

Secondaire V 1975

Une année riche en réalisations et en fierté

L'année scolaire qui s'achève a été marquée par une incroyable richesse d'expériences, de découvertes et de réussites pour nos élèves. Chacun d'eux a su faire briller ses talents dans une variété de projets qui témoignent de leur créativité, de leur persévérance et de leur curiosité intellectuelle.

En classe, les projets pédagogiques ont permis aux élèves d'approfondir leurs apprentissages tout en développant leur esprit critique et leur sens de la collaboration. Le laboratoire créatif a été un véritable terrain d'exploration où l'imagination a pris vie à travers des créations originales et ingénieuses. Nos jeunes innovateurs ont repoussé les limites de leur savoir-faire en programmant, construisant et relevant des défis technologiques stimulants.

Nos élèves de 6^e année ont également brillé lors de l'exposition du Programme du baccalauréat international (BI), un moment fort de leur parcours. À travers des recherches approfondies, des présentations structurées et des engagements concrets, ils ont su démontrer leur autonomie, leur pensée réflexive et leur souci de contribuer positivement à leur communauté.

La collaboration avec le Pôle culturel du Monastère des Ursulines de Québec a permis à nos élèves de plonger dans l'histoire, les arts et le patrimoine avec sensibilité et intelligence.

À cela s'ajoutent les cours d'éducation physique, où l'effort, l'esprit d'équipe et la discipline ont été mis à l'honneur dans une ambiance à la fois dynamique et bienveillante. La course des neiges a permis aux élèves de 5^e et de 6^e année de se dépasser et de travailler en équipe.

Nos élèves se sont également démarqués dans de nombreuses activités parascolaires, qu'elles soient sportives, musicales ou culturelles. Ils ont su démontrer leur engagement, leur passion et leur sens artistique, sur un terrain de sport, lors de prestations musicales ou dans divers événements culturels.

Plusieurs élèves se sont aussi illustrés au Conseil des élèves, dans le comité vert, dans le comité d'engagement communautaire ou encore dans le comité rose. Ils ont chapeauté des événements, fait de la sensibilisation et ont fait rayonner notre École.

L'année culminera en beauté avec le spectacle *Vision*, présenté à la salle Sylvain-Lelièvre et celui du programme enrichi au Palais Montcalm. Enfin, nous soulignerons avec émotion le parcours de nos finissants lors de la journée du 13 juin.

Toutes ces réalisations témoignent non seulement du talent et de l'engagement de nos élèves, mais aussi du dévouement des adultes qui les accompagnent avec passion jour après jour. Nous les remercions chaleureusement pour leur présence bienveillante, leur accompagnement soutenu et leur capacité à éveiller le meilleur chez chacun.

Alors que nous nous préparons à clore cette magnifique 385^e année scolaire, prenons un moment pour célébrer chaque petit et grand pas franchi. Que cette fierté collective nous accompagne tout au long de l'été et nous inspire pour les défis à venir.

Bravo à tous nos élèves, vous êtes une source d'inspiration !

Anne Martineau

Directrice adjointe à la vie scolaire



GRANDIR chez les Ursulines, la nouvelle exposition permanente du musée du Pôle culturel ouvre ses portes

Après plus de sept mois de fermeture, le 29 avril 2025, le Pôle culturel a lancé sa nouvelle exposition permanente. À mon avis, il s'agit de son exposition la plus aboutie. Elle relate la mission d'éducation des Ursulines au fil des siècles. C'est magnifique ! Toutes les anciennes s'y retrouveront, car au fil des générations, on voit le fil conducteur du rôle essentiel qu'ont joué les révérendes mères Ursulines dans l'éducation des jeunes filles au Québec (je n'oublie pas maintenant les jeunes garçons qui ont intégré le cours primaire). On y découvre l'œuvre éducative des religieuses qui, depuis près de 400 ans, contribuent au développement d'une école moderne et à l'avancement de la condition des femmes au Québec.

Fruit de nouvelles recherches et de quatre années de préparation, l'exposition a été réalisée par une équipe multidisciplinaire et créative sous la direction de madame Sophie Limoges, jusqu'à récemment directrice du Pôle culturel. Le projet a bénéficié du soutien financier du gouvernement du Québec, de la Ville de Québec et de l'Union canadienne des Ursulines.

La visite de cette exposition est un incontournable ! Mais laissons parler le Pôle culturel pour nous la présenter.

« Grandir chez les Ursulines raconte l'œuvre éducative et profondément humaine des Ursulines depuis près de 400 ans. À travers six salles, l'exposition met en lumière la contribution des Ursulines au regard du développement de l'école moderne et de l'avancement de la condition féminine au Québec. Plus de 580 objets de collections et de documents d'archives, dont certains n'ont jamais été présentés au grand public, sont réunis sous un même toit. Ils nous dévoilent des pans méconnus de la riche histoire de ces femmes, religieuses, enseignantes, et tour à tour, seigneuresses, artistes, écrivaines, scientifiques... Parmi ces pièces d'une valeur inestimable figurent le document fondateur des Ursulines en Nouvelle-France, signé par le roi Louis XIII avant le départ de France de Marie de l'Incarnation et de ses compagnes, le bel herbier d'une ancienne pensionnaire, et des chefs-d'œuvre de broderie nés des mains patientes des religieuses. Des témoignages émouvants et de nombreuses images inédites viennent enrichir encore l'expérience de visite et exprimer l'impact de l'engagement des Ursulines auprès des jeunes. Comme le souligne sœur Pauline Duchesne, supérieure générale des Ursulines de l'Union canadienne : « L'éducation va bien au-delà de la transmission de connaissances et d'habiletés. Il importe d'aider chaque élève à s'épanouir, à développer son plein potentiel en vue de collaborer à l'avenir d'une société juste et équitable ». Sophie Limoges, jusqu'à tout récemment directrice du Pôle culturel, ajoute : « En 1639, les Ursulines ont fondé la première école pour filles en Amérique du Nord. Depuis, elles sont toujours restées fidèles aux valeurs humaines héritées de leur fondatrice, en cherchant à instaurer un



Le planétaire de Copernic

Acquis en 1837 par les Ursulines, le planétaire de Copernic modélise le système solaire comme on le connaissait alors. Restauration par le CCQ Collections | Pôle culturel du Monastère des Ursulines

Photo : Annie T. Roussel et J. Beardsell, © CCQ (MCC) 2022

esprit de famille et en restant à l'écoute de la société. Quelque 380 ans plus tard, l'École des Ursulines de Québec continue d'outiller les citoyennes et les citoyens de demain ».

« Afin de préparer le public à la découverte des salles, une ligne du temps évoque les défis qu'ont eu à relever les Ursulines pour assurer la survie de leur mission éducative, depuis l'arrivée de Marie de l'Incarnation et de ses compagnes en 1639 jusqu'à l'École d'aujourd'hui. En parallèle, dix maquettes représentant le Monastère de Québec au fil des siècles racontent à leur façon cette histoire mouvementée ».

La dernière salle de l'exposition, au 2^e étage, présente un petit bijou pour les anciennes élèves : une installation phare intitulée *D'une génération d'élèves à l'autre : préparer l'avenir*.



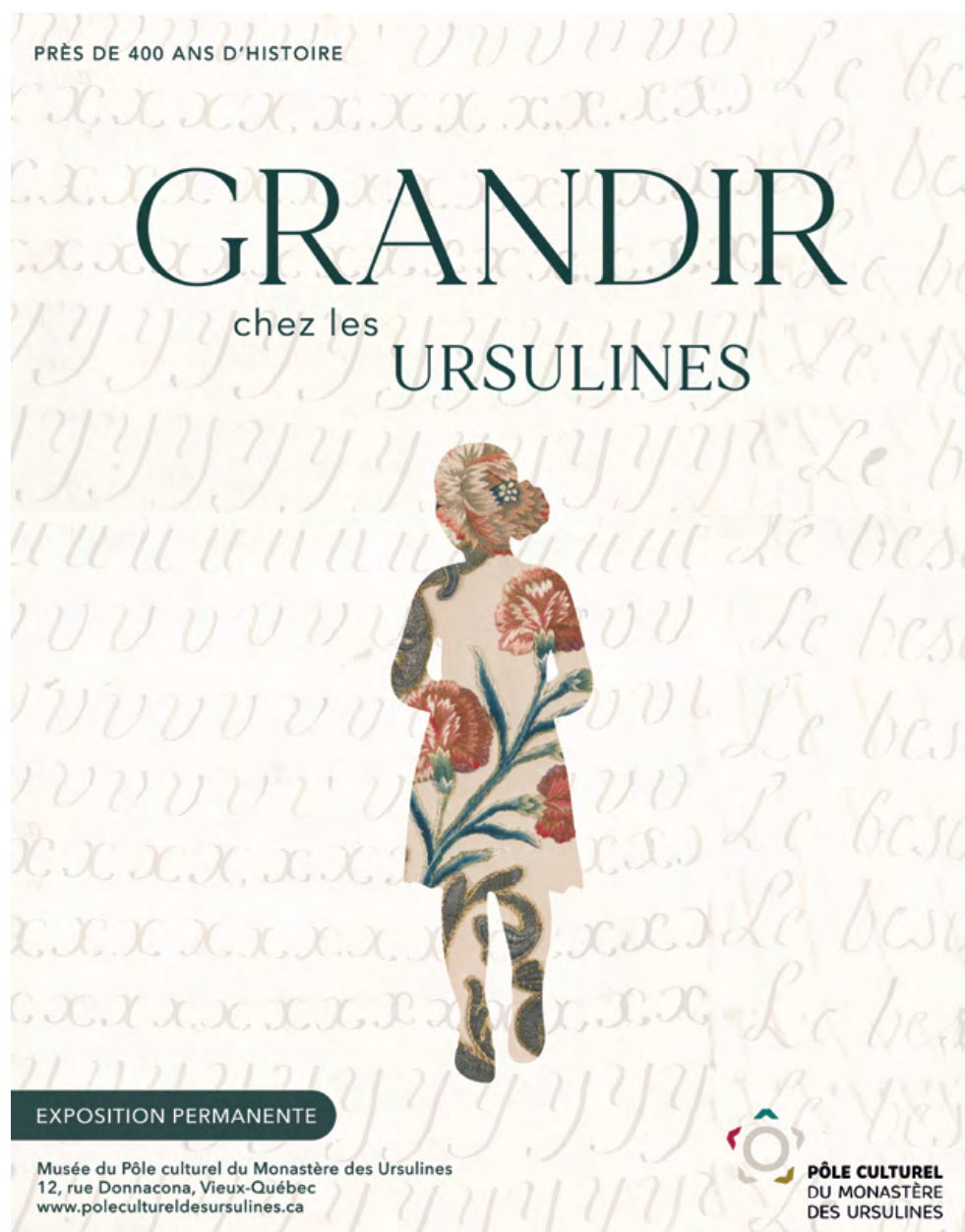
Installation phare : les panneaux pivotants présentent une courte biographie de chacune des soixante anciennes remarquables dont le Pôle souligne la contribution à la société québécoise.

« Un vibrant hommage est ainsi rendu à une soixantaine d'anciennes élèves des Ursulines, du XVII^e siècle à aujourd'hui. Fortes des valeurs de responsabilisation et d'entraide inculquées par leurs enseignantes, ces femmes ont contribué ou contribuent encore à faire avancer le Québec, le Canada et, plus largement, la condition des femmes, dans une grande diversité de domaines. En toile de fond de cette « mosaïque », une joyeuse projection montre des jeunes filles et des garçons de l'École des Ursulines de Québec qui, à leur tour, se préparent à bâtir une société plus ouverte et juste. »

« Cette installation artistique se découvre et s'explore activement. À l'avant, chaque visiteuse et visiteur est invité à « rencontrer »

ces femmes remarquables des siècles passés ou d'aujourd'hui en faisant pivoter l'une ou l'autre des « portes » qui composent la mosaïque-hommage. Celles-ci présentent des parcours féminins formant un ensemble d'une force impressionnante, que ce soit dans une sphère communautaire ou sur la scène nationale ou internationale, en éducation, en littérature, en santé, en droit, en travail social, en politique, en musique, en arts visuels, en design... Et encore, bien d'autres anciennes élèves auraient pu y figurer : depuis bientôt quatre siècles, des milliers de jeunes filles ont véhiculé les valeurs des Ursulines. Cependant, seules certaines des distinctions publiques accordées à ces battantes ont pu être mentionnées : personnage historique national, personnage historique du Québec, Ordre du Canada, Ordre national du Québec.

À l'arrière des « portes », grâce à une projection panoramique mouvante et colorée, les enfants de l'École des Ursulines de Québec vont et viennent, énergiques et enthousiastes, prêtes et prêts à rêver grand à leur tour. »



Pour connaître tous les détails de la nouvelle programmation, consultez <https://www.polecultureldesursulines.ca/programmation-en-cours/>.

Communiqués de presse du Pôle culturel et de Théo, agence de relations publiques stratégiques, reproduits par Louise Boily secondaire V 1975

La campagne des anciennes et des anciens



En arpentant les corridors de l'École des Ursulines, en apprenant sous le regard bienveillant de ses vieux murs, nous avons bâti notre personnalité et découvert l'étincelle qui nous a permis de contribuer à la société.

La Fondation de l'École des Ursulines est heureuse de vous offrir l'occasion d'inscrire votre nom sur le mur de l'escalier Notre-Dame-de-Grâce. Par cet engagement de 100 dollars par année pendant cinq ans, vous contribuez à la pérennité de votre ancienne école et participez au maintien de la qualité de ses programmes éducatifs, à l'octroi de bourses d'études et au renouvellement du matériel pédagogique.

Les noms de plus de 80 anciennes et anciens seront inscrits durant l'été 2025. Faites rayonner l'héritage reçu des Ursulines en contribuant à la Campagne des Anciennes et des Anciens.

Pour plus d'informations sur la Campagne des Anciennes et des Anciens et pour inscrire votre nom sur le mur, visitez le site www.fondationeuq.ca.

Un vent de fraîcheur pour sept classes et la cafétéria

La modernisation et la transformation des classes se poursuivront à l'été 2025. Sept locaux de l'aile Notre-Dame-de-Grâce prendront un air de jeunesse avec l'ajout d'un meuble intégré et du nouveau mobilier de classe. On installera des tuiles acoustiques pour réduire le niveau sonore à la cafétéria. La jasette se fera dans une ambiance plus feutrée et agréable. **Une somme de 325 000 \$ sera investie dans cette réfection !**



Photo de la cafétéria actuelle et d'une classe fraîchement rénovée

La Fondation tient à remercier le Monastère des Ursulines qui contribue à ce projet d'envergure en prenant la responsabilité de certains travaux. Ce partenariat permet à l'École de poursuivre sa mission en créant un environnement au goût du jour et propice à l'apprentissage.

Des coups de pouce philanthropiques pour une expérience scolaire inoubliable

Bourses et soutien pédagogique

La Fondation contribue de façon ponctuelle à aider des élèves par l'octroi de soutien pédagogique ou financier aux familles qui en font la demande. Un comité évalue les demandes, et les montants alloués sont ensuite approuvés en conseil d'administration.

Des services comme l'orthopédagogie, des suivis par des techniciennes et des techniciens en éducation spécialisée, l'achat d'uniformes ou de matériel scolaire sont quelques exemples de l'aide apportée. En 2024, la Fondation est fière d'avoir soutenu financièrement les besoins en orthopédagogie de plusieurs élèves et d'avoir assumé les frais de scolarité pour des élèves boursiers.

Des uniformes sportifs renouvelés

La Fondation a également contribué au renouvellement des uniformes sportifs des équipes de *basketball* et de *cheerleading*, qui méritaient un coup de rafraîchissement après plus de 10 ans d'usage.

Des haut-parleurs pour mettre de l'ambiance

Depuis fin 2024, grâce à la Fondation, l'École a fait l'achat de haut-parleurs extérieurs, qui sont utilisés lors d'événements sportifs et rassembleurs : *Course des neiges*, *Olympiades*, *pique-nique de fin d'année*, etc. La diffusion des résultats et de musique aide à la communication et permet à nos jeunes sportifs de performer dans une ambiance sonore dynamique et motivante.

Des dossards pour nos surveillantes et surveillants

La Fondation de l'École des Ursulines reconnaît l'importance du rôle des éducatrices et éducateurs dans la cour d'école. Par leur présence, ils veillent à la sécurité et au bien-être des élèves au quotidien.

Pour souligner leur engagement, nous sommes heureux d'avoir offert de nouveaux dossards, renforçant ainsi le sentiment de sécurité et de responsabilité auprès des élèves.



Course des neiges 2025 tenue le 7 février 2025



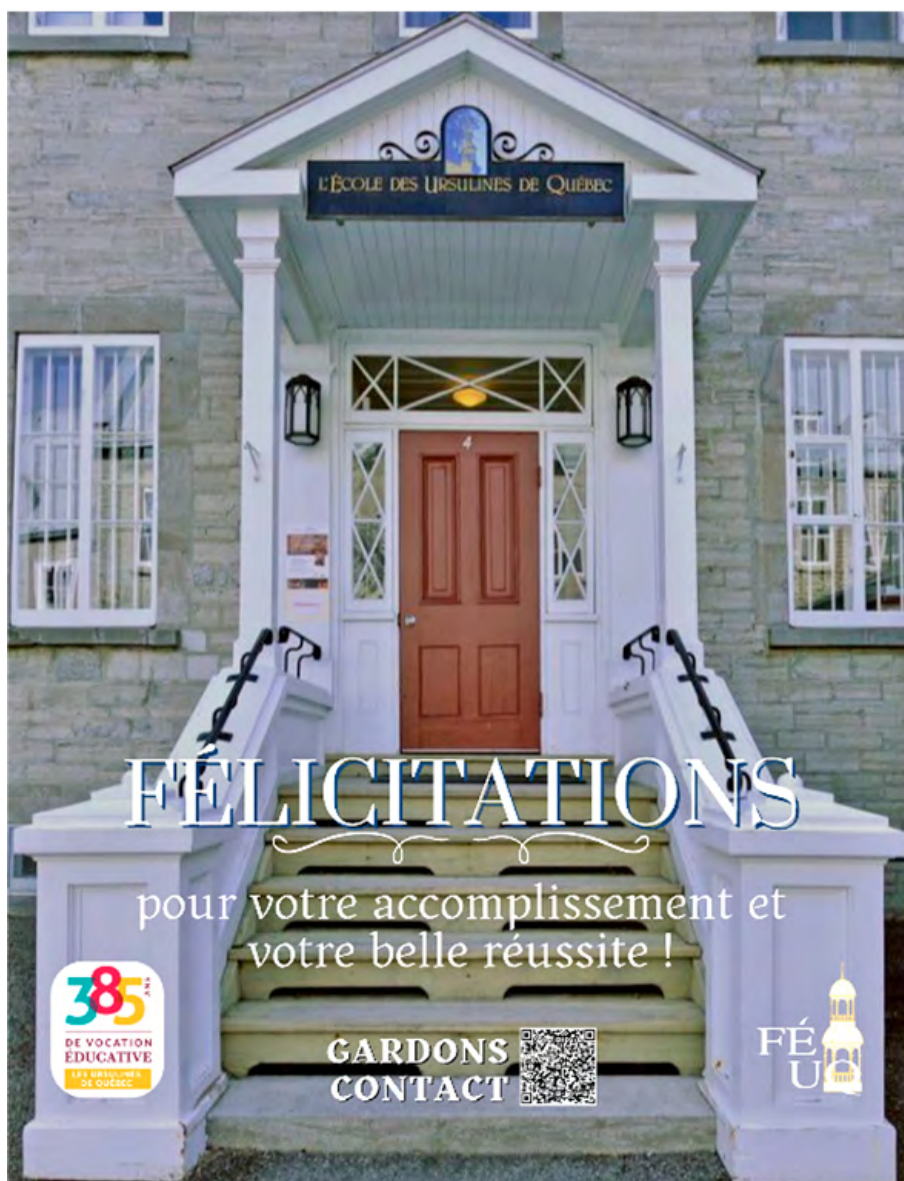
Les nouveaux dossards des surveillants

En route pour réaliser leurs rêves et leurs projets

La Fondation est heureuse d'avoir contribué à enrichir le milieu d'études des finissantes et des finissants de l'École des Ursulines et leur a transmis un petit message dans leur album de finissants. Elle souhaitait leur dire au revoir et leur souligner sa participation, par la philanthropie, à leur expérience scolaire quotidienne.

« C'est déjà la fin de votre passage à l'École des Ursulines. Il s'agit d'une étape importante dans votre parcours scolaire. Aujourd'hui, vous partez avec un morceau de cette École dans votre cœur, comme des centaines d'élèves avant vous. Vous apportez, dans votre sac à dos, un héritage pédagogique grandiose, à l'image du legs des Ursulines. »

Que ce soit en améliorant la bibliothèque, le lab créatif, quelques classes, ou encore en renouvelant les uniformes sportifs, la Fondation était heureuse de rappeler que chaque élève sera à toujours membre de la belle grande famille des Ursulines !



Une nouvelle présidente à la barre de notre conseil d'administration!

C'est lors du conseil d'administration de février dernier que Catherine Pouliot, notre présidente des deux dernières années, a annoncé qu'elle tirait sa révérence à titre de présidente. C'est madame Andréanne Bernier, administratrice et maman d'élèves, qui prend le relais.

Catherine Pouliot a assuré avec brio la présidence du conseil d'administration de la Fondation. Elle a apporté une direction dynamique, attentive et bienveillante, cherchant toujours à trouver des éléments positifs et novateurs pour le développement de nos projets philanthropiques.

Andréanne Bernier insuffle rigueur et engagement au cœur des discussions de notre conseil. Mère de trois enfants, dont deux fréquentent encore l'École, la troisième ayant été diplômée en 2024, elle soutient la cause patrimoniale et réside fièrement avec sa famille au cœur du Vieux-Québec. En tant que parent, elle souhaite suivre les traces des personnes passionnées qui, depuis 385 ans, se succèdent pour donner vie à ce milieu d'apprentissage historique.



« M'impliquer en tant que présidente, c'est contribuer à embellir le passage de nos enfants dans cette grande institution. »

*Andréanne Bernier
Présidente du conseil d'administration
Fondation de l'École des Ursulines de Québec*



FORMULAIRE DE DON

Compagnie : _____
Prénom : _____
Nom : _____
Adresse : _____
Ville : _____ Code postal : _____
Téléphone : _____
Courriel : _____

Je désire faire un don

☐ Don unique Engagement : ☐ Mensuel ☐ Annuel
Autre fréquence des paiements : _____
Période de : _____

Montant

☐ 50 \$ ☐ 75 \$ ☐ 100 \$ Autre _____ \$

Affectation du don

☐ Programme scolaire et parascolaire (Musique, sport, technologique et culturel)
Précisez : _____
☐ Programme de soutien à l'élève ☐ Matériel pédagogique
☐ Programme de bourses d'études
☐ Campagne majeure/Grand projet créatif

Je désire contribuer à La Campagne des Anciennes et des Anciens

(Don ou engagement de 500 \$ et plus pour inscription sur le mur emblématique)

Prénom et nom à inscrire : _____
Année de promotion : _____

Engagement sur 5 ans

☐ 50 \$ au 6 mois (10 paiements pour un total de 500 \$)	☐ ou don unique de 500 \$
☐ 100 \$ (5 paiements pour un total de 500 \$)	☐ ou don unique de 1250 \$
☐ 250 \$ (5 paiements pour un total de 1 250 \$)	☐ ou don unique de 2 500 \$
☐ 500 \$ (5 paiements pour un total de 2 500 \$)	

Modalité de paiement

- Carte de crédit : No. _____ Exp. ____ / ____ Cvc. _____
- En ligne à www.fondation.euq.ca/dons-en-ligne ou par chèque (libeller au nom de La Fondation de L'École des Ursulines de Québec) et poster au 4 rue du Parloir, Québec (Québec) G1R 4M5.

IN MEMORIAM

Voici les noms d'anciennes dont nous avons appris le décès récemment. À leur mémoire, l'Amicale offrira une messe chantée lors d'une célébration des religieuses. Nous vous remercions de nous informer lors du décès d'une ancienne.

RELIGIEUSES URSULINES

Sœur Annoncia Bujold

(Sœur Marie-Gabriel)

1937-2024

Sœur Rita Champagne

(Sœur Saint-François-de-Laval)

1932-2025

Sœur Janine Dubé

(Sœur Marie-du-Rédempteur)

1929-2025

Sœur Carmelle Émond

(Sœur Marie-de-Noël)

1931-2025

Sœur Michelle Gagnon

(Sœur Saint-Alexis)

1936-2024

Sœur Thérèse Guay

(Sœur Sainte-Bibiane)

1928-2024

Sœur Michelle Leblanc

(Sœur Saint-Émile)

1926-2024

Sœur Rita Michaud

(Sœur Marie-des-Anges)

1930-2024

Sœur Louise Morin

(Sœur Sainte-Jeanne-de-Valois)

1928-2024

Sœur Denise Ouellet

(Sœur Marie-de-Sion)

1938-2024

Sœur Rita Roy

(Sœur Marie-du-Cénacle)

1931-2025

Sœur Nicole Saint-Hilaire

1936-2025

Sœur Madeleine Sasseville

(Sœur Saint-Pierre-Claver)

1929-2025

Sœur Rachel Sauvageau

(Sœur Marie-de-Nazareth)

1927-2024

ANCIENNES

Marie-Pier Ashby

(secondaire V 1975)

1957-2024

Geneviève Barry

(versification 1952)

1932-2022

Marie-Paule Barry

(versification 1953)

Charlotte Gilbert-Barry

(versification 1951)

1933-2012

Thérèse Bédard

(supplément 1941)

1924-2024

**Marie-Thérèse
Levasseur-Bélanger**

(commercial 1952)

1932-2017

**Thérèse
Sharples-Goudreau-Bélanger**
(commercial 1944)
1925-2018

Annabelle LaRue-Bertrand
(commercial 1952)
1934-2021

Monique Boivin
(rhétorique 1955)
1937-2022

Céline Brun
(versification 1950)
1932-2024

Francine Lévesque-Chaloult
(versification 1955)
1939-2022

Claire Crevier
(philo II 1948)
1927-2023

Louise Dion
(philo II 1954)
1934-2025

Pauline Dion
(versification 1953)
1936-2023

Thérèse Drouin-Dolbec
(éléments latins 1948)
1934-2024

Andrée Drouin
(versification 1944)
1926-2020

Isabelle Fortin-Giroux
(philo II 1940)
1924-2024

Thérèse Caron-Hardy
(supplément 1940)
1922-2016

Gisèle Gosselin-Hivon
(commercial 1946)
1929-2012

Thérèse Bourret-Laberge
(commercial 1945)
1925-2010

Gertrude Gosselin-Labrecque
(commercial 1945)
1928-2023

Pauline Hébert Lacerte
(philo II 1943)
1923-2023

Michelle Lacourcière
(versification 1956)
1937-2019

Thérèse Parent-Lagacé
(versification 1950)
1931-2021

Angéline LaRue
(versification 1949)
1932-2019

Georgette LaRue
(commercial 1949)
1932-2010

Ginette Seguin-Lemieux
(versification 1951)
1934-2019

Marguerite Dumont-Lortie
(versification 1951)
1932-2024

Nicole Lépine
(philo II 1965)
1944-2023

Suzanne Chouinard-Martel
(1941)
1924-2012

Yolande Triquet McArthur
(versification 1953)
1936-2024

Jeanne Coulonval-Miller
(versification 1953)
1935-2025

Laurence Laquerre-Pilon
(versification 1950)
1932-2017

Constance Pinault
(versification 1952)
1934-2013

Andrée Desrochers-Provost
(versification 1944)
1925-2018

Pauline Rondeau-Racine
(versification 1945)
1926-2023

**Tharsile Ratté, congrégation
des Filles de Jésus**
(commercial 1948)
1930-2019

Marcelle Dansereau-Rheault
(versification 1951)
1933-2024

Monique Racette-Richard
(1946)
1932-2017

Diane Saint-Michel
(philo II 1953)
1932-2021

**Madeleine
Gastonguay-Samson**
(rhétorique 1941)
1921-2014

Raymonde Tremblay
(commercial 1948)
1928-2025

Denyse Turcotte
(philo II 1960)
1939-2020

Céline Doyon-Verge
(rhétorique 1955)
1933-2023

Huguette Roy-Verreault
(philo II 1952)
1932-2023

APPEL AUX AMICALISTES

L'Amicale est toujours à la recherche de membres désirant s'impliquer au sein de l'organisation, que ce soit pour devenir membre du conseil d'administration, pour participer à la conception du *Grand Parloir* (rédaction d'articles, révision linguistique, graphisme, photographie ou autre), pour participer aux activités auprès des élèves, pour accueillir les anciennes lors des retrouvailles annuelles ou pour toute autre tâche administrative. N'hésitez pas à nous faire signe si vous désirez vous impliquer !

Page Facebook

Vous êtes membre Facebook et aimeriez recevoir des informations provenant de l'Amicale ? Il vous suffit d'aimer notre page et le tour sera joué ! Divers messages y sont publiés, à intervalles variés. Nous pouvons aussi, à votre demande, vous informer de certains événements liés de près ou de loin aux Ursulines. Vous serez les premiers à recevoir l'information de cette façon.

Rendez-vous sur notre page pour plus de détails :

facebook.com/AmicaleDesUrsulinesDeQuebec

Paielement par Interac

Il est possible d'acquitter sa cotisation à tout moment de l'année. C'est encore plus facile depuis que nous pouvons procéder via *Interac*. Plusieurs d'entre vous l'ont déjà expérimenté et il est maintenant très simple de rester ou de devenir membre cotisant. L'option a d'ailleurs été ajoutée à notre formulaire depuis l'hiver 2023. Un paiement *Interac*, une fiche envoyée par courriel et le tour est joué. Sans même quitter le confort de votre foyer.

Publication du *Grand Parloir*

Vous souhaitez publier un article dans *Le Grand Parloir* ? La date de tombée est le 1^{er} mai de chaque année. Faites parvenir vos textes à notre adresse courriel !

Depuis 2024, des frais de 5 \$ s'appliquent pour la version papier du *Grand Parloir*. Nous effectuons un virage électronique à la fois pour diminuer nos coûts de production et pour encourager les personnes à choisir des options vertes. Autre avantage de recevoir la version électronique, votre revue est en couleurs !

Page web de l'Amicale

Si vous voulez lire d'anciens numéros du *Grand Parloir*, mais que vous n'étiez pas membre, rendez-vous sur notre page web pour les feuilleter à votre guise. Notez que *Le Grand Parloir* est déposé sur notre site web un an après sa parution pour laisser la primeur aux membres ayant payé leur cotisation annuelle.

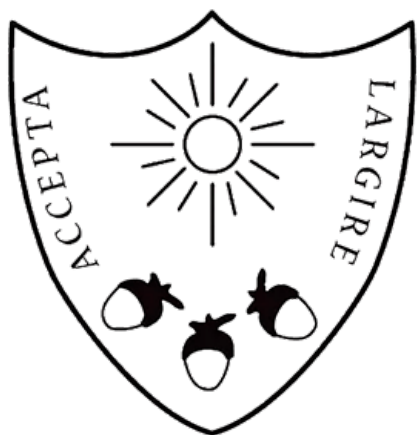
Vous trouverez également sur notre site web une courte description de notre organisation, quelques infos pertinentes et nos coordonnées à jour.

Rendez-vous sur notre page à l'adresse www.fondation.euq.ca/amicale.

Merci

Un immense merci à tous ceux et celles qui se sont impliqués de près ou de loin à la réalisation de cette édition du *Grand Parloir*. Que vous ayez rédigé ou révisé des textes, votre participation est appréciée ! Nous ne sommes que des bénévoles dans ce projet et toute aide nous a été précieuse. Chaque année, la production de votre revue nécessite plus d'une centaine d'heures de travail !

L'Amicale souhaite remercier tout particulièrement mesdames Hélène Gervais, Flore Gervais, Monique Gervais ainsi que monsieur Reinhard Hinz, qui offrent gracieusement leur temps pour réaliser la révision linguistique. Enfin, un merci spécial à Madame Diane Renaud, comptable (secondaire V 1974), pour sa participation dans la réalisation des états financiers de l'Amicale.



Amicale des Ursulines de Québec
Fiche d'inscription à l'Amicale pour l'année 2025

Nom : _____ Courriel : _____
Téléphone (rés. ou cell.) : _____ Date de naissance : _____
Dernière année de fréquentation : _____ Niveau atteint : _____
Adresse : _____
Profession (pour activités de réseautage) : _____

Adhésion à l'Amicale des Ursulines de Québec

- ☐ Ci-joint ma cotisation de 20\$ pour l'année 2025
☐ Ci-joint un don à l'Amicale au montant de _____ *Note : Aucun reçu de charité ne sera émis*

Grand Parloir

L'inscription permet de recevoir le *Grand Parloir* à l'été 2025 en format électronique.

Un montant forfaitaire de 5\$ doit être ajouté si vous désirez le recevoir en format papier. Le format papier ne peut pas être garanti pour les inscriptions qui auront lieu après sa date de publication (été 2025)

- ☐ Je désire recevoir mon *Grand Parloir* en version **électronique**
☐ Je désire recevoir mon *Grand Parloir* en version **papier (5\$ de plus)** *Note : inclut la version électronique*

Journée de l'Amicale-Retrouvailles

Les Retrouvailles auront lieu le **samedi 20 septembre 2025**. **Il faut être membre en règle de l'Amicale pour participer à cet événement. Date limite d'inscription pour le repas ou remboursement : 1er septembre 2025**

- ☐ Je ne serai pas présente à la journée de l'Amicale
☐ Je serai présente à la journée de l'Amicale, mais ne participerai pas au repas
☐ Je serai présente à la journée de l'Amicale et participerai au repas (35\$)
☐ Option de repas végétarien

Modes de paiement

- ☐ Ci-joint un paiement par **chèque** au montant de _____ (à l'ordre de l'Amicale des Ursulines de Québec) et j'envoie ma fiche par la poste : *Amicale des Ursulines de Québec, 4, rue du Parloir, Québec, G1R 4M5*
- ☐ Je paie par **Interac** un montant de _____ et j'envoie ma fiche par courriel. Utiliser l'adresse amicaledesursulines@gmail.com pour l'envoi courriel. Mot de passe à utiliser : amicale (en minuscules).

Divulgarion des renseignements personnels, Consentement au partage

- | | |
|---|---|
| ➤ L'Amicale peut communiquer mes coordonnées à la Fondation de L'École des Ursulines. | ➤ J'accepte que mes renseignements soient communiqués à d'anciennes compagnes pour l'organisation de retrouvailles. |
| ☐ Oui | ☐ Oui |
| ☐ Non | ☐ Non |

Activités à venir pour les membres

20 septembre 2025 : Assemblée générale et journée de retrouvailles
à l'École des Ursulines de Québec
au 4, rue du Parloir

Automne 2025 : *Jour de reconnaissance aux Ursulines de Québec*

1^{er} mai 2026 : Date limite de réception des textes pour
le *Grand Parloir*

Page de dos :

Au revoir de l'École des Ursulines
Crédit photo Flore Gervais 21-09-2019





Amicale des Ursulines de Québec

4, rue du Parloir
Québec (Québec)
G1R 4M5

Courriel : amicaledesursulines@gmail.com

Site Web : www.fondation.euq.ca/amicale



facebook.com/AmicaleDesUrsulinesDeQuebec

Révision linguistique

Hélène Gervais-Hinz, Philo II 1962
Flore Gervais, Philo II 1964
Monique Gervais, Philo II 1965
Reinhard Hinz

Graphisme et mise en page

Sophie Despins, graphiste
www.sophiedespins.com

Impression

Deschamps Impression